

"LE GUIDE"

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain, seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance!

LE GUIDE

Annonces!

Pour vendre à la Beauce, il faut annoncer dans la Beauce. "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

VOL. 13. — No. 3.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE BCE

MERCREDI LE 21 JANVIER 1942

A OTTAWA

Par Alfred Hébert

Dans quelques heures, la session du parlement fédéral, ajournée depuis quelques semaines, se terminera pour laisser sa place à une autre qui commencera dès demain le 22.

Que nous réserve le discours que prononcera le gouverneur-général? Bien qu'il soit difficile de deviner exactement ce qu'il contiendra, on peut toujours s'en faire une certaine idée. Comme nous traversons les jours les plus difficiles depuis la Confédération, il sera nécessairement question de plus grands sacrifices encore pour mener à bonne fin notre effort de guerre. Nul doute que nous avons fait beaucoup, depuis le début des hostilités, mais un nouvel ennemi est venu se joindre aux autres. Le Japon est encore plus sournois que ceux-ci et il est bien probable que le parlement sera appelé à voter des sommes fabuleuses pour la protection de nos côtes du Pacifique. Déjà l'honorable M. Power, ministre de la défense pour l'aviation, a déclaré que toutes nos bases, de Victoria à l'Alaska, ont été renforcées considérablement depuis quelque temps et qu'elles le seront de beaucoup plus dans un avenir prochain. Pour cela, il faudra de gros capitaux. Ensuite il ne faut pas oublier que nous avons le front de l'Atlantique qui est d'autant plus dangereux que des sous-marins ennemi poussent l'effronterie jusqu'à venir se promener le long de nos côtes. Enfin, il y a toute l'organisation de nos forces locales et expéditionnaires, organisation qui coûte très cher, mais qu'il faut à tout prix maintenir dans un état de supériorité qui lui permet d'affronter avec succès les coups de l'ennemi. D'autre part, il sera certainement question de conscription, et il est plus probable que de grands et peut-être violents débats s'amorcent sur ce sujet. Le nouveau chef du parti conservateur, M. Meighen prendra son siège aux Communes après le neuf février. Les libéraux ne lui font pas d'opposition, mais il a un adversaire C.C.F. Il va sans dire que ce dernier mordra la poussière et que M. Meighen pourra à son aise parler de son sujet favori, la conscription, jointe à un gouvernement national.

On voit déjà l'ampleur que prendront les débats qui ne manqueront pas d'être sensationnels.

Naturellement tous les députés du premier au dernier, sont en faveur de mesures qui nous assurent la victoire définitive, mais les uns favorisent certains moyens que d'autres, ne verront pas du même oeil. Et c'est ce qui deviendra intéressant.

La colline parlementaire s'anime de nouveau. Il est vrai que depuis la guerre, les bureaux sont plus occupés qu'avant et que dans le bloc de l'Est, surtout, il n'est pas rare d'y voir de la lumière jusqu'aux petites heures du matin. Mais l'ouverture d'une session fait toujours penser à une rentrée de collège. Les vieux copains se donnent la main, pendant que les jeunes sont présentés aux autres. Il y a de l'animation de la vie. Tout le monde a hâte, et est anxieux de se mettre au travail.

Cependant, c'est jour de deuil, dans le cœur des députés. Celui qu'ils avaient appris à si bien aimer, dont ils avaient connu les grandes colères de cœur et d'esprit n'est plus là.

Ernest Lapointe sera absent pour la première fois depuis trente sept ans. Et chacun aura une bonne pensée pour ce grand patriote et de grand chrétien, qui, comme le disait si bien, M. Georges Pelletier, "pour avoir bien administré la justice de son pays, est allé avec confiance se jeter dans les bras du Grand Justicier."

Alfred HEBERT.

Ottawa le 21 janvier.

En montant sur la colline....

C'est la rentrée... sénateurs et députés s'amènent. Il y en a de vieux, de moins vieux et de jeunes. Ottawa, à l'ouverture d'une session, présente tout un tableau. Ce sont les représentants de tout le pays qui sont ici. C'est l'exportateur de la Colombie qui coudoie son collègue de la Nouvelle-Ecosse. C'est le rancher de l'Alberta et de la Saskatchewan qui rencontre l'ouvrier du sol ou le professionnel du Québec ou de l'Ontario.

En montant là-haut, j'ai vu, de pas très loin, M. Meighen, le nouveau chef du parti conservateur. Il n'est pas encore député, mais il le sera le 9 février. Du moins tout le laisse prévoir.

C'est le vrai type du ministre, presbytérien, grand, digne et sec. Il aura bien des choses à dire qui feront époque, semble-t-il.

J'ai aussi vu, Jean François Pouliot, de Témiscouata. L'enfant terrible comme on se plaît à l'appeler ici et ailleurs, l'air convaincu de l'avocat qui s'en va au palais plaider une bonne cause, devant un juge de son choix. Autrefois, il avait des attentions toutes particulières pour MM. Bennett et Sauvé, mais comme ceux-ci sont disparus, il se peut fort bien, que ce soit M. Meighen qui entende parler de lui. Et quand Jean François parle il a quelque chose à dire.

M. Joseph Jean était aussi là. Il nous a paru plus rayonnant que jamais. C'est vrai qu'il a en arrière de lui 18 à 20 mille électeurs solides—ce qui n'est pas à dédaigner—mais le député de Mercier pense qu'il est peut-être le temps que ses états de service soient reconnus—ses nombreux amis pensent de la même façon.

M. Jean entrera-t-il dans le cabinet de M. King? Ca ce pourrait fort bien.

Les quelques autres que nous avons rencontrés semblent tous de bonne humeur et déterminés à abattre de la bonne besogne. Nous en reparlerons.

Alfred HEBERT.

Ottawa, 21 janvier.

Deuxième Emprunt de la Victoire

Voici le Comité Central de l'organisation de l'Emprunt de la Victoire 1942. Ce comité a été formé en collaboration avec le Comité Provincial. C'est le Dr R. Auger, de St-Joseph, qui agira comme président de notre comité pour cette campagne.

Organisateur unitaire du comité: Georges Bray;
Comité Central du comité: Président: Dr R.-L. Auger, St-Joseph;
Directeurs généraux de la campagne: Sec. A: Josaphat Poulin, St-Georges; Sec. B: Antoine Lacour-

cière, St-Joseph;
Avisseur du Comité: M. Louis Morin, C.R., St-Joseph;
Vices-Présidents conjoints: MM. Henri Renault, Beauceville; Martin Lagueux, Tring-Jonction; Ludger Dionne, St-Georges; Archelaus Perron, St-Joseph; Dr A. Jolicœur, East-Broughton; Gustave Garant, Ste-Marie; J.-L. Cliche, Vallée-Jet; Dr Desruisseaux, St-Côme;
Secrétaire de la Campagne: M. André Taschereau, N.P., St-Joseph;
Organisation interne (bureau): M. Henri Drouin, St-Joseph;

(suite à la dernière page)

Les "On dit"

S'il fallait écouter et publier les "on dit" notre journal n'en finirait plus. Je tiens cependant à rapporter le plus fidèlement et succinctement possible ce que j'ai entendu un peu partout, dans le train qui me conduisait à Ottawa, sur la rue, voire même dans les corridors du parlement. De toutes ces rumeurs il se détache ceci. — C'est qu'il n'y aura pas de conscription pour le service outre-mer. — On s'occuperait surtout et avant tout de la défense du Canada.

Ce qui est de plus en plus certain c'est qu'il n'y aura pas de referendum sur la conscription.

Avec la forte majorité dont M. King dispose au parlement, il n'ira pas non plus devant le peuple cette année. Le gouvernement se basera sur le verdict des dernières élections et s'en tiendra à la politique qu'il a suivie depuis et qui a donné satisfaction aux gens raisonnables. Notre effort de guerre a été jusqu'à aujourd'hui des plus considérables et des plus convenables. Ce serait une grave erreur de se laisser influencer par cette demande sans cesse croissante des conscriptionnistes.

S'il n'y a pas de conscription pour outre-mer, beaucoup de conscrits seront appelés pour le service au Canada et au besoin pour le défendre. Il ne faut pas oublier, nous le disons ailleurs, le péril sans cesse croissant et menaçant du Japon, encore moins celui de l'Atlantique.

Il manque aussi de travailleurs pour les fermes dans presque toutes les parties du Canada. Nous avons besoin d'ouvriers pour les usines de guerre, leur rôle est pour le moins aussi utile et nécessaire que le soldat outre-mer. D'après une revue de Toronto, il faut maintenant 18 hommes pour appuyer un soldat au front alors qu'en 1914-18 il en fallait cinq. Alfred HEBERT Ottawa, 21 janvier 1942

Les Mondanités...

A St-Georges

Mlle Adrienne Jacob est actuellement à Montréal, dans l'intérêt de son commerce.

—Mme Fernand Michaud et sa fille Marie, visitent M. et Mme L. Jacob, à St-Sébastien.

—M. et Mme J.-A. Tardif, de St-Prospère, étaient de passage à St-Georges, dernièrement.

—M. Rodolphe Marcotte est allé à St-Théophile, dernièrement.

—M. A.-E. Aemes, de Skowegan, était à St-Georges, par affaires, dernièrement.

BAPTEMES

Le 1er janvier, Marie-Hélène Colette, fille de Wilfrid Leclerc et de Josephine Poulin. Parrain et marraine: Pierre Bourque et Léocadie Leclerc.

—Le 2 janvier, Joseph-Edmond André (jumeau), fils de Donat Hébert et de Martine Paquet. Parrain et marraine: Edmond Hébert et Georgianna Veilleux.

—Le 2 janvier, Joseph-Adalbert-Claude (jumeau), fils de Donat Hébert et de Martine Paquet. Parrain et marraine: Adalbert Paquet et Corinne Poulin.

—Le 3 janvier, Joseph-Léopold-Marius, fils d'Eugène Fortin et d'Alice Busque. Parrain et marraine: Léopold Nolet et Mariette Fortin.

—Le 9, Henri-Paul-Marcel, fils de Wilfrid Bolduc et d'Alice Rodrigue. Parrain et marraine: Léonard Rodrigue et Germaine Bolduc.

—Le 11, Marie-Lise-Irma-Odet, enfant d'Oscar Drouin et de Clarida Gagnon. Parrain et marraine: Ferdinand Boucher et Irma Grenier.

—Le même jour, Marie-Henriette-Jacqueline, fille d'Armand Veilleux et de Fabiola Bolduc. Parrain et marraine: Henri Bolduc et Jacqueline Poulin.

MARIAGE

Le 3 janvier, Conrad Champagne, fils de Sévère Champagne et d'Anna Quirion, a épousé Lucienne Paquet, fille d'Adrien Paquet et de Marie-Ange Poulin.

SEPUULTURES

Le 5 janvier, Absalon Poulin, veuf de feu Adeline Caron, à l'âge de 76 ans.

Doyon-Albert

Le 7 février, en la chapelle de la Basilique de Québec, sera béni le mariage de Mlle Françoise Doyon, fille de feu J.-N. Doyon, de Ste-Marie, à M. Claude Albert, fils de M. Jos. Albert, d'Edmunston, N.-B. Pas de faire part.

Les jeunes de la JOC à St-Georges

Les membres de la JOC de Ste-Marie ont assisté dimanche dernier à une réunion générale de la JOC. Nous étions représentés par MM. Philippe Gosselin, président de Ste-Marie, Lucien Maheu, Paul Mercier, Richard Mercier, Daniel Mercier, André Cliche, Martin Vachon, et Armand Fecteau. Il y eut deux séances d'étude sur l'étude religieuse et les enquêtes sociales. On a aussi formé un comité régional.

Malheureux accident

L'accident qui est survenu aux jeunes de la JOC de St-Georges fera peut-être jaser ceux qui voient l'abus de la boisson dans tout. Les jeunes de la JOC étaient tout parfaitement sobres lors de cet accident et c'est là un bien regrettable mais incontrôlable accident.

Sérieux accident samedi soir

Les joueurs de l'équipe de hockey de la JOC de St-Georges de Beauce, ont été victimes d'un sérieux accident qui coûtera peut-être la vie à un de leur équipier. Samedi soir dernier, après la joute Beauce Jct vs La JOC de St-Georges ces jeunes retournaient chez eux, lorsqu'à trois mille de St-Joseph leur automobile capota dans le fossé. Quatre joueurs furent plus ou moins blessés, mais on nous dit qu'un jeune Veilleux est sérieusement atteint et qu'il ne survivra peut-être pas à ses blessures. Samedi soir, la route était fort dangereuse, car elle était recouverte de glace et on attribue cet accident au mauvais état de la route.

11 à 8

La partie de hockey qui a été disputée entre le club de Beauce Jct et le JOC de St-Georges s'est terminée par le score de 11 à 7 en faveur du Beauce Jct, samedi soir dernier.

Sérieux accident à Ste-Germaine

A Ste-Germaine de Dorchester, le 4 janvier, Mlle Irène Laflamme, âgée de 15 ans, a été la malheureuse victime d'un accident dont, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, on appréhende les suites graves.

Mlle Laflamme a été frappée à la tête au cours d'une collision survenue entre l'automobile de M. Emile Chouinard et celle de M. Joseph Laflamme qu'elle occupait. Trouvée inconsciente, on manda en toute hâte un médecin, qui jugea prudent de lui faire administrer les derniers sacrements et ordonna son transport immédiat à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

A un examen radiographique, on a découvert que Mlle Laflamme souffrait d'une fracture du crâne.

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCE

Semaine du 25 au 31 janvier 1942
Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Joseph, Ste-Marie, St-Martin, St-Georges et Beauceville.

Comme travail spécial il y aura:

Lundi, le 26:
St-Joseph. De 10 hrs à midi et de 1.30 h. à 3.30 hrs, à l'Orphelinat de St-Joseph, clinique dentaire par le Dr A. Reny, dentiste.

Mardi, le 27:
St-Côme. De 2 hrs à 3 hrs, à la salle publique, clinique pour les bésés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Mercredi, le 28:
St-Joseph. Clinique dentaire par le Dr A. Reny, dentiste.

Jeudi, le 29:
Inspection médicale scolaire.

Vendredi, le 30:
Inspection médicale scolaire.

Dr C. Pomerleau, D.H.P.

Médecin hygiéniste.

AVIS

Certains compétiteurs font courir le bruit que nous cessons les affaires. Nous sommes heureux d'annoncer à notre clientèle que ces rumeurs sont sans fondements. M. Armando Blouin est encore notre représentant; nous avons de fortes commandes de placées dans les meubles, laveuses, poêles etc, et serons en mesure de fournir toutes marchandises dans ces lignes.

Les Meubles Modernes Enrg. Ste-Marie, Bce.

BEAUCE-JONCTION

DECES

Le 18 janvier, est décédée Dame Noel Jacques (née Marie-Ange Nadeau), à l'âge de 46 ans et 4 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Noel Jacques, dix enfants: cinq fils, Louis-Marie, Roland, Jules-Aimé, Yvon, Gérard; cinq filles: Marie-Jeanne, Yvonne, Irène, Lucille et Denise.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi le 21.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

NOMINATION

M. J.-P. Poulin, conducteur sur le Q. C. R., fut nommé marguillier en remplacement de M. Albert Cliche sortant de charge.

ELUS CONSEILLERS

MM. Ovil Champagne, Arthur Pomerleau, Emilien Bourque ont été élus conseillers du village en remplacement de MM. Hector Latulippe, Georges Turcotte et Donat Perreault.

MM. Joseph (Cyrille) Labbé et Napoléon (Georges) Labbé furent élus conseillers de la paroisse pour un second terme.

VA ET VIENT

M. et Mme Hector Latulippe et leurs enfants Jean-Guy, André, Lise et Carmen étaient en promenade à Beauceville, récemment.

—Mme Auguste Bureau et Mlle Marie-Paula Bureau, de St-Ephrem, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Bureau.

Un ancien de Ste-Marie à l'honneur

M. Alphonse Collin, autrefois de Ste-Marie, vient d'être nommé par le gouvernement fédéral, un des organisateurs pour le nouvel emprunt de guerre.

M. Collin est avantagusement connu dans le monde financier de la Métropole.

Après avoir terminé ses études commerciales à notre collège de Ste-Marie, notre concitoyen est allé au Mont St-Louis où après deux années d'études spéciales il obtenait avec grande distinction son diplôme en sciences minières et financières.

Nous l'en félicitons et nous nous réjouissons en même temps pour cette haute nomination que le fédéral vient d'accorder à un des nôtres.

Les prohibitionnistes en campagne

Nous espérons bien que l'honorable M. Godbout enverra promener les prohibitionnistes qui tentent encore cette année de rendre le public vertueux à coup de décret. Ces chapeaux de soie arrivent chaque année avec du nouveau. Cette année c'est aux journaux que s'en prennent ces vertueux messieurs. Un certain journal de Québec enragé de voir la presse moins prude que lui profiter d'annonces de bières et de liqueurs en général, ne peut supporter les pertes qu'il fait en ce sens. Poussant de l'avant ses vertueux supporters il veut mordicus enlever ces annonces aux journaux. L'affaire se fera à deux cependant et nous espérons que M. Godbout ne prendra pas le risque de mécontenter toute la presse contre lui, comme il a mécontenté toute l'île de Montréal avec ces restrictions ridicules sur les boissons alcooliques. Au lieu de pousser de l'avant les cercles Lacordaires qui sont un puissant moyen pour enrayer l'abus de l'alcool, le journal dont nous parlons plus haut aime mieux nuire à toute la presse, faire chômer un nombre considérable d'ouvriers pour enlever à ses compétiteurs un revenu dont ils ont absolument besoin. On sait très bien à ce journal que ces annonces sont en somme inoffensives, mais allez leur dire et vous verrez. Si nous parlons d'un journal, c'est que nous savons très bien d'où part cette campagne et nous serions fort surpris que les intéressés ne se reconnaissent pas.

Si M. Godbout tient le moins, surtout en ces temps difficiles, à conserver un peu d'amis, nous sommes certains qu'il en verra promener les prohibitionnistes et leurs demandes ridicules. Les Unions ouvrières se doivent également de protester contre les restrictions ruineuses des prohibitionnistes. Ils sont tenaces, mais ils rencontreront aussi tenace qu'eux.

RECUPERATION

D'ici quelques jours, une personne sera nommée pour ramasser les rebuts, pour fin de guerre. Qu on se prépare en conséquence et fasse sa part pour la victoire.

Jean-M. CARETTE,
Pres. du Comité de Récupération.

Réunion du Syndicat d'initiative

Lundi soir, au bureau privé de M. Jean-M. Carette a eu lieu la réunion mensuelle du syndicat d'Initiative. Plusieurs membres assistaient. Il s'agissait de nommer un nouveau bureau de direction. Voici le résultat: Président M. Joseph Vachon, vice-président, M. le Dr. Ant. St-Jacques, secrétaire, M. Paul Emile Doyon, directeurs: MM. G. Lebel, J. A. Ferland, Jos. Morin et Hervé Savoie.

Pour la campagne de récupération, le comité sera formé comme suit: Président, Jean-M. Carette, vice président, Dr. Philippe Dionne, 2ème vice-président, Rolland Giguère, secrétaire, Maurice Roy.

Comité de la Croix Rouge

Président, Rolland Giguère, Dr., Vice-président, Jos. Morin, N.P., Secrétaire, Hervé Savoie.

Nous félicitons les membres d'avoir choisi M. Jos. Vachon comme président. Son activité sera d'un grand secours au Syndicat et comme président sortant de charge, nous souhaitons à M. Vachon un entier succès.

J.M. CARETTE.

En face de l'inertie de nos administrateurs

Nous lisons sur le "Guide" du 14 janvier que le conseil municipal du village Sainte-Marie vient d'augmenter le taux de la taxe municipale. Nous ne voulons pas discuter, si raison il y a, de ce faire. On nous répondrait assurément: "C'est pour payer les arrérages des administrations passées. Et il y aurait du vrai dans cette réponse."

Cependant, notre conseil d'aujourd'hui ne diffère que très peu de l'ancienne administration puis-que plusieurs des membres actuels faisaient partie de l'ancien conseil. Alors, comment expliquer que ces messieurs ont toléré des retards dans le paiement de certains comptes dus, soit à l'assistance publique, soit ailleurs. Etait-ce l'ignorance qui les a fait agir ainsi ou ont-ils été magnétisés, dans le temps, par une force incontrôlable qui leur a fait voir les faits sous un faux jour?

Dans le premier cas, l'ignorance, ce vous excuse, messieurs. Dans le deuxième, nous serions portés à croire que quelqu'un aurait joué au charlatanisme avec vous. Cependant, messieurs, vous étiez là pour prendre l'intérêt de vos administrés. Est-ce bien ce que vous avez fait? Pourquoi avoir opté en faveur du retardement dans le règlement de ces comptes puisqu'aujourd'hui, vous en favorisez le paiement? Ou vous n'étiez pas logique dans le temps, ou vous ne l'êtes pas maintenant. Et comme résultat, on aug-

mente le taux de la taxe et on fait payer les contribuables, alors que le propriétaire d'un certain immeuble ne contribue que d'une façon insignifiante dans le paiement de ces taxes.

Puis, on s'obstine quand même, depuis près de deux ans à ne pas augmenter l'évaluation de cette propriété, afin de faire payer à ce monsieur, une part plus équitable des taxes perçues. Et cet état de chose existe, alors que ce monsieur se rit des gens de Ste-Marie et prend plaisir à laisser inopérante une industrie qui fut très florissante un jour. Nous voulons parler de la défunte "Regina Shoe."

N'y aurait-il pas là une puissante organisation de plusieurs manufacturiers de chaussures coalisés, qui tiendraient cette industrie fermée dans le seul but de satisfaire leurs intérêts et afin d'éviter la concurrence? Et, durant que vous vivez d'espérance, citoyens de Sainte-Marie, ce gentil monsieur se moque effrontément de vous.

Messieurs les échevins, c'est vous qui êtes les responsables vis-à-vis vos administrés. C'est une injustice criante que de vous soustraire aux demandes réitérées qui vous ont été faites pour le réhaussement de l'évaluation de la propriété de l'ancienne "Regina Shoe."

Votre conduite, messieurs, mérite d'autant plus la réprobation du public, que vous pourriez sou-

LE GUIDE

Directeur - Gérant Jean-M. CARETTE
Résidence privée: 271, rue Notre-Dame,
Imprimé aux ateliers de "LE GUIDE" Engr.,
9, St-Antoine, Ste-Marie, Bce.
Après cinq heures, on est prié de s'adresser au bureau privé de
M. Jean-M. Carette, au numéro 271, rue Notre-Dame.

ABONNEMENTS
Etats-Unis ... \$2.00 Canada, district ... \$1.00
Etranger ... \$2.00 Canada, hors district ... \$1.50

L'amour des Héros pour leur mère

Une phrase caractéristique de M. Winston Churchill — Histoire de madame Elizabeth Plumb, héroïne, mère de quatre héros — Vos fils seront, dans cette guerre, ce que vous les aurez faits.

Lorsque le grand Winston Churchill se rendit compte de la réception que lui faisait l'Amérique, il eut cette réflexion splendide: "J'aurais bien voulu que ma mère eût vu cela..."

C'est le résumé en quelques mots, du culte que paya toujours à sa mère ce lutteur farouche et tenace, champion depuis son adolescence de la liberté contre la tyrannie. Churchill fut élevé par une femme qui lui enseigna le respect des droits d'autrui; qui lui apprit à ne jamais jouer au plus fin avec l'honneur, fut-ce au prix de la vie qu'elle lui avait donnée; qui lui inculqua la grandeur des institutions parlementaires, grandes même dans leurs défauts, puisqu'elles sont humaines.

Et quand des parlements semblaient l'honorer comme il le mérite, Churchill pense à celle qui façonna son caractère, après lui avoir donné le jour.

Ce ne sont pas les professeurs qui font les héros: ce sont les mères. Cette vérité se retrouve dans toute l'histoire de l'humanité, et du haut en bas de l'échelle sociale. C'est pourquoi la tâche des femmes est si lourde, qu'elle peut faire pencher à elle seule la balance dans laquelle Dieu règle le sort des continents. Les mères et leurs enfants

Ainsi, dans Londres bombardée, les enfants acceptent l'héroïsme comme un état naturel, parce que leurs mamans sont héroïques quotidiennement. Les citoyens qu'ils deviendront dans quinze ou vingt ans, de quoi pourront-ils avoir peur, eux

qui auront entendu et vécu les paroles de Churchill: "Je n'ai rien à vous offrir sauf du sang, du labeur, des larmes et des sueurs".

Étonnement germanique

— Les femmes de votre espèce ne pleurent donc jamais?

Ainsi s'exclamait, avec une admiration mêlée de colère, un médecin allemand qui pensait les blessures d'une humble femme de chambre, à bord d'un raider dans le Pacifique, après que ce navire pirate eût repêché les survivants du bateau "Rangitane" qu'il venait de couler.

Un héroïsme tranquille

Le médecin allemand avait découvert que la patiente, madame Elizabeth Plumb, originaire de Londres avait une partie de l'abdomen ouvert depuis neuf heures, alors qu'un obus du raider avait éclaté devant elle, comme elle quittait sa cabine. Madame Plumb avait gravi en chancelant l'échelle menant au pont, puis elle avait guidé elle-même les passagers jusqu'à leurs places dans les canots de sauvetage. Elle avait refusé toute aide médicale, tant que le dernier des voyageurs sous sa garde n'eût pas été soigné à bord du raider.

Après quoi elle daigna se laisser examiner sans gémir, sans parler et sans faiblir, par le chirurgien que cet héroïsme tranquille médusait, lui qui en avait pourtant vu d'autres.

Pour ajouter à ses souffrances, madame Plumb contracta des ulcères tropicaux dus aux blessures antérieures qu'elle avait reçues. Ce fut sur l'île d'Emiru, où les Nazis avaient abandonné leurs captifs, qu'elle fut frappée de cette dernière

Quatre fils, quatre héros ont souffert de cette affliction.

Or, cette femme héroïque est la mère de quatre fils, qui sont à leur tour quatre héros. C'est en écrivant à l'un d'eux qu'elle narra sa terrible aventure, ainsi que l'admiration admirative du médecin allemand. Elle ajouta du reste, avec désinvolture, qu'elle était rétablie et prête encore à servir ses concitoyens, mais cette fois devant la face jaune des Japonais.

Car madame Plumb est actuellement à Auckland, en Nouvelle-Zélande, auprès de l'un de ses fils, blessé deux fois dans le désert de Libye, au début de l'année dernière, et qui s'est rengagé pour défendre sa patrie contre les Nippons.

Celui qui reçut la lettre est son second fils, travailleur dans les munitions à Londres; il avait eu une partie de la main gauche arrachée lors d'un sauvetage exécuté sous un bombardement nocturne. Il a appris, le mois dernier, que sa mère avait obtenu une citation emise du palais de Buckingham, ainsi que la médaille de l'Empire britannique.

Le troisième fils de madame Plumb était pilote aviateur. Il fut tué au-dessus de la mer du Nord, après avoir descendu un bimoteur nazi.

Son quatrième fils est mitrailleur aérien. Il est en Iraq. Voilà ce que madame Churchill et madame Plumb, chacune selon ses moyens, ont fait de leurs fils; de ces fils qui à leur tour, chacun dans sa sphère et d'après des talents inégaux mais une bonne volonté égale, gagneront la guerre.

Les hommes de demain, femmes qui défendent au même titre que vos époux la civilisation et votre patrie; les hommes de demain seront ce que vous les aurez faits...

Le premier ministre d'Angleterre



Le premier ministre de Grande-Bretagne, le très hon. Winston Churchill, prononce son discours historique devant le Parlement canadien au cours de sa visite récente à Ottawa.

L'ORGANISATION DES SECOURS

Le Fonds de secours de la Reine vient de recevoir de son représentant à Londres un nouveau rapport citant des exemples du secours donné par le Fonds de secours du Lord Maire à certaines personnes qui, quoique ayant souffert de bombardements l'année dernière, ont attendu jusqu'à maintenant pour s'adresser à cette œuvre.

Il y a le cas du vieux couple qui tenait une maison de pension aux alentours de Londres. Les bombes rendirent leur maison inhabitable, détruisant ainsi leur seul moyen d'existence.

Le mari était marchand de vins mais les restrictions de guerre l'avaient obligé à abandonner son commerce. Après les bombardements, il eut une attaque d'apoplexie et il est maintenant paralysé.

Ce pauvre ménage n'avait pour vivre qu'une pension allouée par le gouvernement de \$7, par semaine. Ils décidèrent d'adresser une requête au Fonds de secours du Lord Maire qui leur accorda une subvention de \$100. Cette somme leur fut d'un grand secours, mais il faudra sans doute les aider de nouveau, car ces pauvres vieux ne pourront subvenir à leurs propres besoins avant bien longtemps.

Hongrois fidèles au Canada

Le gouvernement hongrois est en guerre avec le Canada, mais les membres du "Club hongrois de la région Windsor", rue Ottawa à Windsor, Ont. et du "Club hongrois", avenue Langlois, également de Windsor, donnent tout leur appui au Canada.

Joseph Harvan, président du premier de ces clubs, déclara que les hongrois de Windsor entendaient n'avoir rien à faire avec le gouvernement actuel de la Hongrie, et qu'il était tout cent pour cent Canadien.

L'année dernière ils versèrent \$2,500 au Fonds de secours de la Reine et prirent une part active à toutes les œuvres de guerre. "Nous sommes des Canadiens fidèles," dit M. Harvan, "et nos clubs fonctionnent tout comme les clubs canadiens".

Le Fonds de Secours de la Reine reçoit \$406 de Détroit

Le Fonds de secours de la Reine a reçu une souscription des Etats-Unis qui lui fut remise par l'Assistance aux œuvres britanniques de guerre (British War Relief Society) de Détroit, Michigan.

La somme de \$406.60, envoyée au Windsor Star qui s'occupe de recueillir les souscriptions de la région, représente le montant payé par les commerçants de Windsor pour la publicité qu'ils firent insérer dans

le programme du 1^{er} annuel donné par l'Assistance aux œuvres britanniques de guerre.

Le Fonds de secours de la Reine est une des soixante-dix œuvres qui reçoivent l'appui du Comité de Michigan, et c'est la seule qui puisse recevoir des fonds de cette société au Canada.

Bal qui rapporte \$2,300.

Le Fonds de secours du Maire d'Ottawa a reçu un chèque de \$2,300. Cette somme, qui sera versée au Fonds de secours de la Reine, représente les recettes du bal "May Court" tenu à Ottawa.

Le chèque fut remis au Maire Stanley Lewis, par Mmes John Aylen et Douglas Blair, présidente et vice-présidente du comité de cette fête. M. Lewis les félicita chaleureusement de leur zèle et leur assura que l'argent souscrit permettra d'alléger les detresses d'un grand nombre de victimes.

Les employés du C.N.R.

Les employés du C.N.R. à Moncton, N. B., ont versé leur quatrième souscription de \$300 au Fonds de secours de la Reine. Mais ce bel effort qui se chiffre maintenant à \$1,200, ne les empêche pas de s'occuper d'autres œuvres de guerre. A Noël ils envoyèrent cinquante-six paquets de Noël à leurs camarades servant outremer.

Le Maire de Winnipeg a reçu la somme de \$1,215 des habitants de la ville de Dauphin, Manitoba, pour le Fonds de secours de la Reine. La plus grande partie de cette somme fut recueillie par les membres du Rotary Club à leur fête annuelle, et le reste fut souscrit par les citoyens de la ville. M. Ramsden, le Maire de Dauphin, remit le chèque au Maire de Winnipeg à la réunion des municipalités du Manitoba.

Nouveau théâtre aide le Fonds de secours de la Reine

L'Odéon, le nouveau théâtre de Kingston versa la recette entière — moins seulement la taxe fédérale — de sa soirée d'ouverture au Fonds de secours de la Reine pour sa campagne spéciale de Noël.

Le Maire de la ville, M. H. R. Stewart, présenta le chèque à M. Rupert Davies, président de la Presse canadienne et président du Kingston Whig-Standard.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNE? Essayez les Comprimés Toniques Ostrea. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres — aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 50c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.
AVOCAT — BARRISTER

St-Joseph,

Co. Beauce.

Cartes Professionnelles

Dr J. E. DIONNE,
Médecin-Chirurgien,
STE-MARIE, Bce, P. Q.

Tel.: 96
Louis-Alfred Ferland,
B. A. L. L.
AVOCAT
Rue de la Station
STE-MARIE, Bce, P. Q.

ANT. LACOURCIERE,
AVOCAT,
St-Joseph, Beauce, P. Q.

A. LANDRY,
Arpenteur-Géomètre
et
Ingénieur-Forêtier
STE-MARIE, Bce, P. Q.

Le Bureau du
Dr Alexandre MELADY,
Chirurgien-Dentiste
Est ouvert Tous les Jours
STE-MARIE, Beauce,
P. Qué.

ONESIME GAGNON,
Avocat, C. R.
80, rue St-Pierre,
Québec.

Tel. 820; Heures de Bureau:
De 1.30 à 3.00 sur rendez-vous
seulement.
De 3.00 à 5.30 à tour de rôle
suivant l'heure d'arrivée.
Docteur J.-A. TARDIF,
Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez
et Gorge.
Bureau fermé: Le soir, le samedi
après-midi, du 24 juin au 15
juillet et du 1 au 15 septembre.
2 Ave BEGIN, — LEVIS.

Dr Roland Giguère,
Chirurgien-Dentiste

SAINT-MARIE, Bce, P.Q.

J. N. DOYON & FILS
Assurances générales
Vie Feu Accident Automobile
199, Notre-Dame,
STE-MARIE, Bce.

JOSEPH MORIN,
NOTAIRE
Assurances
SAINT-MARIE, Bce, P.Q.

CARTES D'AFFAIRES

CIRCONCISION
Procédé strictement non sanglant,
sans pansements ni points de suture.
Accommode singulièrement les
patients éloignés.

Tel.: 60
J. Berch. Gagnon, a.d.b.a.
ARCHITECTE
M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Dr L. G. PERRIN,
24 Rue du Pont,
Québec.

Bureau à Thetford.

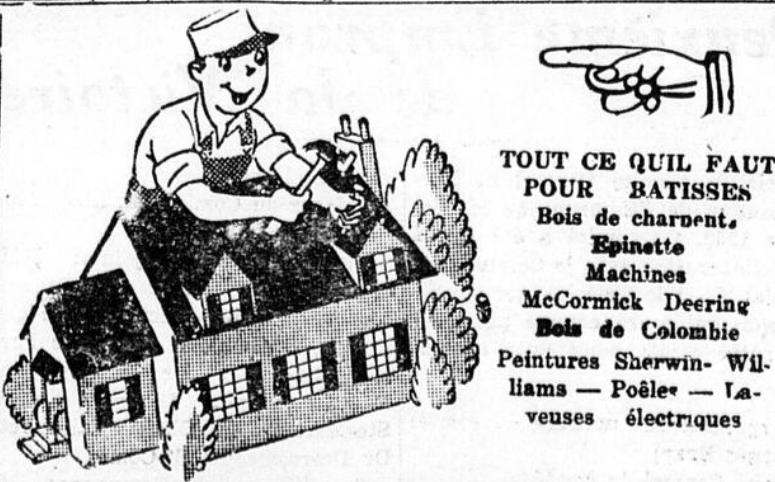
290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

Bureau: 80, rue St-Pierre
Tél.: 2-7942
ROLAND GUERTIN
Avocat - Barrister
Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie,
Ste-Germaine, Ste-Hénédine.
Rés.: 619, rue St-Jean
Tél.: 5991



GARAGE GILBERT
de
St-Georges, Beauce

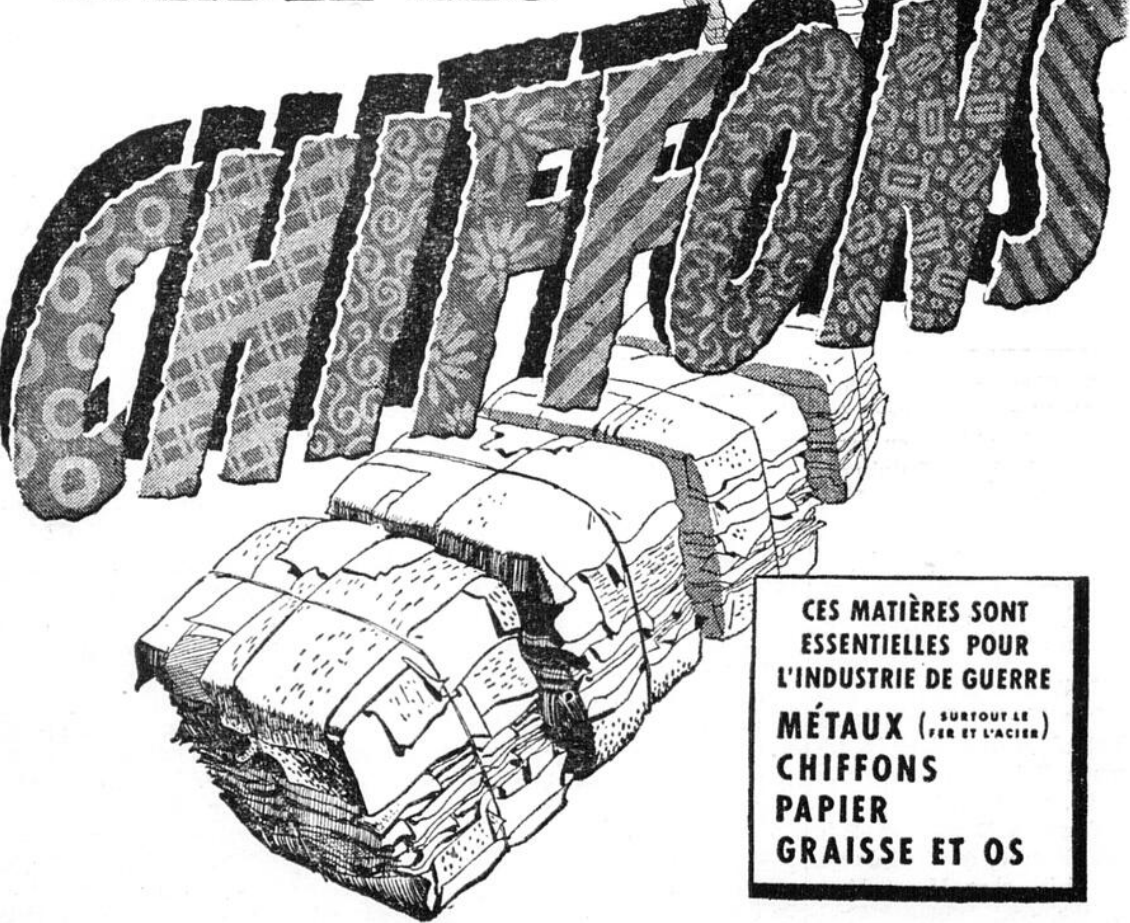
Faites-en l'essai
Un garage de
bonne réputation
est là



GEORGES THIBAUDEAU
St-Georges-Est, Cté Beauce

TOUT CE QU'IL FAUT
POUR BATISSER
Bois de charpent.
Epinolette
Machines
McCormick Deering
Bois de Colombie
Peintures Sherwin-Williams
Poisles — Poêles — Laveuses électriques

GARDEZ LES



CES MATIÈRES SONT
ESSENTIELLES POUR
L'INDUSTRIE DE GUERRE
MÉTAUX (SURTOUT LE
FER ET L'ACIER)
CHIFFONS
PAPIER
GRAISSE ET OS

TOUTES les industries de guerre ont besoin de chiffons... des poignées de chiffons... des livres de chiffons... des tonnes de chiffons. Et vous pouvez aider à en fournir.
Sans chiffons pour nettoyer — des avions, fraiseuses, foreuses et tours — le lubrifiant qui sert au découpage, les ouvriers des industries de guerre canadiennes seraient incapables, leur production serait réduite et leurs efforts seraient entravés.
Sans chiffons, les usines d'explosifs ralentiraient, les fabriques d'avions produiraient moins, et les roues des fabriques d'obus flâneraient.
Commencez dès aujourd'hui à ramasser tous vos vieux chiffons dans un sac. Les industries de guerre ont grand besoin de toutes sortes de vieux chiffons — vêtements usés ou trop petits qui ne peuvent être utilisés autrement — tout, depuis les sous-vêtements de coton jusqu'aux vieilles chemises et cravates — depuis les flanelles rouges du grand-père jusqu'au vieux pantalon sans fond, en velours coté, du petit-fils.
Ce sont là de véritables nerfs de la guerre que vous pouvez fournir. Tous les chiffons que vous avez chez vous devraient aller aux industries de guerre par l'entremise du Comité de Récupération de votre localité. Nettoyez votre intérieur, et nettoyez Hitler!

Pour les faire ramasser téléphonez à
Tél.: National 6 Ste-Marie, Beauce

NE LES JETEZ PAS AU REBUT
JETEZ-LES À HITLER!

Le Ministère des Services Nationaux de Guerre
Ottawa
L'honorable J. T. Thorson
Ministre

VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce, c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servirez du meilleur médium d'annonce du district.

LE GUIDE

"LE GUIDE", MERCREDI LE 21 JANVIER 1942

Le sentiment n'y fait rien...

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront.

Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL. Il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

CARNET MONDAIN

Ste-Marie, Bce

La Major Christophe Taschereau de Québec est venu visiter ses parents et amis à Ste-Marie en fin de semaine. M. Taschereau est venu rendre visite à son ami et confrère de collège M. Jean-M. Carrette, directeur du "GUIDE".

Flurs artificielles

Nous recommandons au public de Ste-Marie d'acheter le plus possible de ce qui est fabriqué à Ste-Marie. Ainsi, Mlle Juliette Girard demeurant dans la maison de M. Louis Faucher, dans le haut du village, fabrique de magnifiques fleurs artificielles qu'elle vend à un prix très raisonnable. Les personnes qui désirent se procurer des fleurs artificielles n'auront qu'à s'adresser à Mlle Girard. Cette dernière vend aussi des bouquets de mariées.

Meilleurs souhaits

Après 15 mois de loyaux services aux ateliers du "GUIDE", M. Léo Boivin de Ste-Marie quitte notre atelier pour aller travailler à Québec à l'Arsenal. Le directeur du "GUIDE" et les compagnons de travail de M. Boivin sont heureux de lui souhaiter bonne chance et bon succès dans sa nouvelle situation.

En service

Un bon nombre de jeune gens de Ste-Marie ont été appelés pour leur service, samedi. On dit que près de 20 jeunes partiront ces jours-ci pour leur service. Nous leur souhaitons bonne chance.

Une soirée de cinéma

Les employés du "GUIDE" donneront probablement dans deux semaines ou à une date que nous annoncerons probablement la semaine prochaine, une soirée de cinéma à l'occasion de la nouvelle réorganisation de nos publications, depuis le départ du "Temps" qui n'est plus imprimé à nos ateliers. Depuis quelques mois, nous avons du forcément négliger certains départements de notre journal devant l'augmentation extraordinaire de la circulation du "TEMPS" qui occupait nos employés jour et nuit. Cette augmentation a été la cause que nous avons dû cesser d'imprimer ce journal qui a été remplacé à notre atelier par l'Homme Libre de Drummondville, dont l'éditeur est notre bon ami, Gérard Brady. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de publier un journal que nous désirons des plus intéressants et des plus complets. C'est dans ce but que nous avons retenu les services de M. Alfred Hébert qui représentera "LE GUIDE" et "LE DORCHESTER" à Ottawa.

Nous avons également retenu les services de M. J.-A. Brochu, de Scott, éditeur du "DORCHESTER", lequel secondera les efforts de notre directeur dans son travail et dont l'état de santé exige un collaborateur compétent et habile. Ainsi organisé, nous espérons que "Le Guide" deviendra un journal qui fera honneur à la Beauce.

C'est à l'occasion de cette réorganisation que les employés du "Guide" feront cette soirée de cinéma au cours de laquelle on verra un court film sur "Le Guide" que quelques personnes ont déjà vu au collège. Notre directeur profitera de ce film pour donner quelques explications au public. Cette soirée de cinéma se fera un lundi soir en janvier ou en février. Le dimanche qui précédera cette représentation, les employés du "GUIDE" et plusieurs collaborateurs seront invités à une réception à la résidence de notre directeur, M. Carrette.

Nous espérons que le public assistera nombreux à cette soirée de cinéma. On y verra deux grands drames, une comédie de Laurel et Hardy et le court sujet sur "LE GUIDE". Nous profitons de cette

occasion pour inviter ceux qui ne reçoivent pas "LE GUIDE" à s'abonner au plus tôt.

La route est belle

Notre ami, le Dr J.-Antoine St-Jacques nous informe que la route de Ste-Marie à Lévis est magnifique. On y roule comme en été. L'entretien est parfait et il est aussi facile de se rendre à Québec, cet hiver en automobile, que pendant l'été.

La récupération

Nous invitons le public de Ste-Marie à collectionner les vieux chiffons, les os, les tubes de pâte à dent, la ferraille et enfin tous les rebuts. Une personne qui sera nommée fera la collection de ces objets pour servir pour fins de guerre.

Un appel

Les pompiers ont été appelés pour un commencement d'incendie chez Mme J.-O.-A. Bilodeau. Il s'agissait d'un feu de cheminée que les pompiers contrôlèrent vivement. Cet appel eut lieu vendredi soir à 8 heures.

Naissances à Ste-Marie

Le 18 nov., Marie-Jacqueline-Pauline, fille de M. et Mme Antonio Cloutier. Parrain: Arthur Gosselin; marraine: Albertine Roy.
Le 20 nov., Marie-Françoise-Charlotte, fille de M. et Mme Léonidas Labbé. Parrain: Jos.-Arth. Jacques; marraine: Valérie Bolduc.
Le 21 nov., Marie-Noëlla-Simonne, fille de M. et Mme Albert Gosselin. Parrain: Arthur Gosselin; marraine: Albertine Roy.
Le 29 nov., Marie-Noëlla-Jeanette-Léonida, fille de M. et Mme Honorius Turmel. Parrain: M. Arthur Turmel; marraine: Rosa St-Hilaire.
Le 4 déc., Marie-Gemma-Yvette-Hectorine, fille de M. et Mme Hervé Giguère. Parrain: Lauréat Champagne; marraine: Hectorine Giguère.

Le 11 déc., Joseph-Jean-Yves-Gaston, fils de M. et Mme Ephrem Vallée. Parrain: J.-B. Fillion; marraine: Alice Simard.

Le 27 déc., Mariette-Rose-Juliette, fille de M. et Mme Honorius Gagnon. Parrain: Dorvini Lefebvre; marraine: Rose-Anne Drouin.

Le 28 déc., Marie-Rose-Berthe-Rachelle, fille de M. et Mme Alfredo Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Honorius Cloutier.
Le 8 janvier, le premier baptême en 1942, Suzanne-Lise, fille de M. et Mme Raymond Bolduc. Parrain: Alfred Gosselin; marraine: Irène Gosselin.

Le 11 janvier, Marie-Réjeanne-Jacqueline, fille de M. et Mme Antonio Faucher. Parrain: Jean-Ths Faucher; marraine: Mlle Jeanne Drouin.

Mariages

Le 22 nov., a été béni le mariage de M. Alphonse Savoie à Mlle Yvette Poulin.
Le 27 déc., a été béni le mariage de M. Maurice Gagnon à Mlle Aline St-Hilaire.
Le 27 déc., a été béni le mariage de M. Joseph-Aimé Grenier, à Mlle Gisèle Frenette.

Le même jour, celui de M. Joseph-Adrien Cliche, à Mlle Florienne Frenette.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

LOGEMENT DEMANDE

Loyer de 6 appartements avec chambre de bain. Centre du village préféré.

S'adresser à:
"LE GUIDE",
Ste-Marie.

LISEZ NOTRE JOURNAL

ELECTIONS PAR ACCLAMATION

Les élections municipales dans les localités régies par le code municipal, se feront dans le plus grand calme. Peu d'endroits auront des élections.

Voici les résultats:

Saint-Joseph de Beauce paroisse

Au siège no 4, M. Louis-Philippe Lessard (Toto) a été élu en remplacement de M. Adalbert Lessard. Au siège no 5, M. Omer Giguère, fils de Narcisse, a été élu en remplacement de M. Emile Maheux. Au siège no 6, M. Léopold Jacques a été élu en remplacement de M. Edouard Jacques.

Saint-Joseph-Ouest

Au siège no 1, M. Arthur Lessard a été élu en remplacement de M. Albert Poulin. Au siège no 3, M. Odilon Jacques, fils de Florentin, a été élu en remplacement de M. Eugène Giguère. Au siège no 4, M. Joseph Roy, fils d'Omer, a été élu en remplacement de M. Valère Nadeau.

DECES DE M. L'ABBE LEONCE VEZINA

Le clergé diocésain et les familles Vézina, de St-Joseph de Beauce et de Québec pleurent aujourd'hui la mort de M. l'abbé Marie-Alfred-Léonce Vézina, décédé à l'hôpital de la Rivière du Loup, à l'âge de 75 ans et 2 mois.

M. l'abbé Vézina était curé de St-Ludger depuis 1905.

Né à Saint-Joseph de Beauce, le 20 novembre 1866, de Zéphirin Vézina, protonotaire, et de Caroline Trépanier, il fit ses études à Québec et à Sainte-Anne de la Pocatière, et fut ordonné prêtre à Québec par Mgr Blais, le 26 mai 1892.

Lui survivent, trois frères: M. Ernest Vézina, protonotaire à St-Joseph de Beauce; M. Jules Vézina, employé à la commission des Liçueurs; M. le docteur Zéphirin Vézina, autrefois de Rivière du Loup; une sœur, Mme (Dr) Ephrem Lessard, de St-Joseph de Beauce; un beau-frère, le docteur Ephrem Lessard; plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Le service a été chanté hier à 10 heures à Saint-Ludger.

Aux familles Vézina et Lessard si cruellement éprouvées, nous offrons nos plus vives condoléances.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

Saint-Georges-Est

Tous les conseillers sortant de charge ont été réélus par acclamations. Ce sont le docteur Rodolphe Maheux, au siège no 1, le docteur Philippe Gagnon, au siège no 2, et M. William Garant, au siège no 3.

Saint-François-Ouest

Les conseillers élus sont: MM. Josaphat Rodrigue, fils de Philias, Joseph Boucher, fils de France, et Charlemagne Bernard.

Notre-Dame des Pins

MM. Godefroy Quirion et Philippe Morin ont été réélus, tandis que M. Napoléon Morin était élu.

Saint-Victor, village

Tous les conseillers ont été élus par acclamation. Ce sont MM. Cléophas Poulin, au siège no 1; Noël Bernard, au siège no 3, et Joseph Bertrand, au siège no 5.

Saint-Victor, paroisse

MM. Siméon Rodrigue, Henri Poulin et Ph. Lessard ont été élus par acclamation.

Saint-Evariste

Il y aura lutte pour le siège no 2. Les adversaires sont MM. Evariste.

NAISSANCE A STE-MARIE

M. et Mme Odilon Lessard (née Adrienne Doyon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-Michel.

Parrain et marraine: M. et Mme Léo Tardif, de St-Joseph, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Dolorès Boivin, de St-Joseph également. Nos félicitations.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

En février prochain, le gouvernement du Canada lancera un nouvel emprunt de \$600 millions.

Comme lors du dernier emprunt, c'est M. Georges Bray, de Québec, qui en sera l'organisateur dans la Beauce.

Quant à l'objectif qui sera fixé pour la Beauce, nous ne le connaissons pas avant quelques semaines. Nous sommes assurés que tous feront leur part pour le succès complet de cette campagne.

te Boutin et Emile Morin, tous deux cultivateurs.

Saint-Frédéric

MM. Louis-Aimé Vachon, Odilon Giguère et Jos. Vachon, T.O., ont remplacé MM. Alph. Roy, Valère Giguère et Jos.-E. Paré, sortant de charge.

Saint-Anselme, village

MM. Aristide Morin et Joseph Gosselin ont été réélus pour un second terme. M. Arthur Boutin, élu par acclamation, remplace M. Ladger Michaud, sortant de charge.

Saint-Anselme, paroisse

Les conseillers en nomination ont été élus par acclamation. Ce sont: MM. Josaphat Turgeon, cultivateur au siège no 2, M. Cyrille Brochu, cultivateur, au siège no 3, et Joseph Veer, cultivateur, au siège no 4.

Saint-Isidore, village

M. Eloi Bouffard, élu par acclamation, succède à M. Jos. Pelchat. MM. Léonidas Boutin et Jos.-L. Guay, élus de même, succéderont à MM. Adélard Pelchat et Valère Gamache, sortant de charge.

Saint-Isidore, paroisse

MM. Ovide Couture et Octave Fortier, élus par acclamation, remplacent respectivement MM. Gaudias Laroche et Wilfrid Beaudoin, sortant de charge. M. Philippe Nadeau a été réélu.

ST-CYPRIEN

Baptême

Le 14 janvier, baptisée Marie-Eleude-Albertine, enfant de M. et Mme Nazaire Fortier, née Valérie Roy.

Parrain et marraine: M. et Mme Albert Roy, oncle et tante de l'enfant.

Nouveaux conseillers

Trois nouveaux conseillers ont été élus par acclamation: MM. Maurice Laroche, Gérard Blanchette, Emile Racine. Nos félicitations.

M. l'abbé J. Hudon ptre curé était de passage dans sa famille à Ste-Anne de la Pocatière où il y a passé quelques jours.

M. H. Gilbert maire de passage à St-Louis par affaires le 12.

M. A. Fortier qui travaillait présentement dans les chantiers du Maine est revenu dans sa famille le 12.

Le COIN DE L'ECOLE

Reproduit de l'"Echo de Frontenac"

HEUREUSE CONSTATATION

L'on a constaté avec plaisir, à l'école, que les vacances n'avaient pas été trop funestes à la cause du bon parler. Aussi, dès les premiers jours de classe, la campagne a-t-elle repris de plus bel.

C'est magnifique d'entendre de

tout petits bons hommes reprendre leurs aînés, et réciproquement. Ceux-ci ne sont pas moins admirables dans leur manière d'accepter la correction.

Avec une telle bonne volonté, il ne fait aucun doute que les progrès seront de plus en plus sensibles.

LES MUNITIONS

DEVISE: — PARLONS BON FRANCAIS, TOUJOURS!

Lac Mégantic, 19 janvier 1942

Numéro X

MOTS D'ORDRE

Ne dites pas:

Game
Pratiquer
Over-time
Off-side
Out-side
Une shoot
Rebound
Assist
Loafer
Inning
Hockey

Dites:

Points, partie, but
S'exercer
Période supplémentaire
Hors-jeu
Hors-jeu
Un lancer
Retour
Assistance, aide (f)
Flâneur (er)
Période, manche, un 20
Gouret (rem)

AUTRES TERMES

Un check
Un body-check
Un cross-check
Un poke-check
Stick-handling

STYLISTIQUE

Faire un compter
Faire des souhaits
Faire des excuses
Faire des sacrifices
Faire un problème

Compter un point
Présenter des souhaits
Présenter des excuses
S'imposer des sacrifices
Résoudre, solutionner un problème

PRONONCIATION

"S" devient "z" dans certains mots: Alsace, transaction, transit (commerce de transit, le t se prononce).

PENSEE: — Voulons-nous redonner à notre langue tout son lustre? Il ne faut qu'une chose, LE VOULOIR.

UN BOUT DE CONVERSATION

Louis et Charles cheminent vers l'école...

Louis — Sur le Pont d'Agnès, il se dit bien des choses!

Charles — Oh! oui, l'autre jour, j'ai entendu Paul et Virginie qui disaient...

Louis — Ah! ah! ah! Ce n'est pas de ces conversations dont je veux parler, mais bien des compliments que je lisais sous la rubrique "Sur le Pont d'Agnès", dans la dernière édition de l'Echo de Frontenac.

Charles — Oui! A qui adressait-on ces compliments?

Louis — On les adressait aux Chevaliers du Bon Parler, ainsi qu'à tous les soldats de Sa Majesté la

Langue française.

Charles — Oh! alors, bravo pour nous!

Louis — Et merci à qui de droit!

SUR LE BORD DE LA "BANDE"

Il n'est que de lire cette autre brie de conversation, pour se convaincre que la campagne de renaissance d'heureux résultats nous seulement chez les jeunes, mais encore chez les moins jeunes. — Shoot dans l'goal! — Hé! l'ami, ne parle pas comme ça; c'était bon quand nous venions en classe, mais aujourd'hui, l'on dit: Lance dans le but!

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Remarques de Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre à la première assemblée plénière du Conseil National du Travail en Temps de Guerre à Ottawa, le 14 janvier 1942.

M. le président, Messieurs,

Je suis heureux d'avoir l'occasion de me joindre à vous et de vous adresser quelques commentaires et de transmettre quelques suggestions à ceux qui seront mes collègues et mes associés dans la lutte formidable pour vaincre le danger immédiat d'inflation qui menace notre pays.

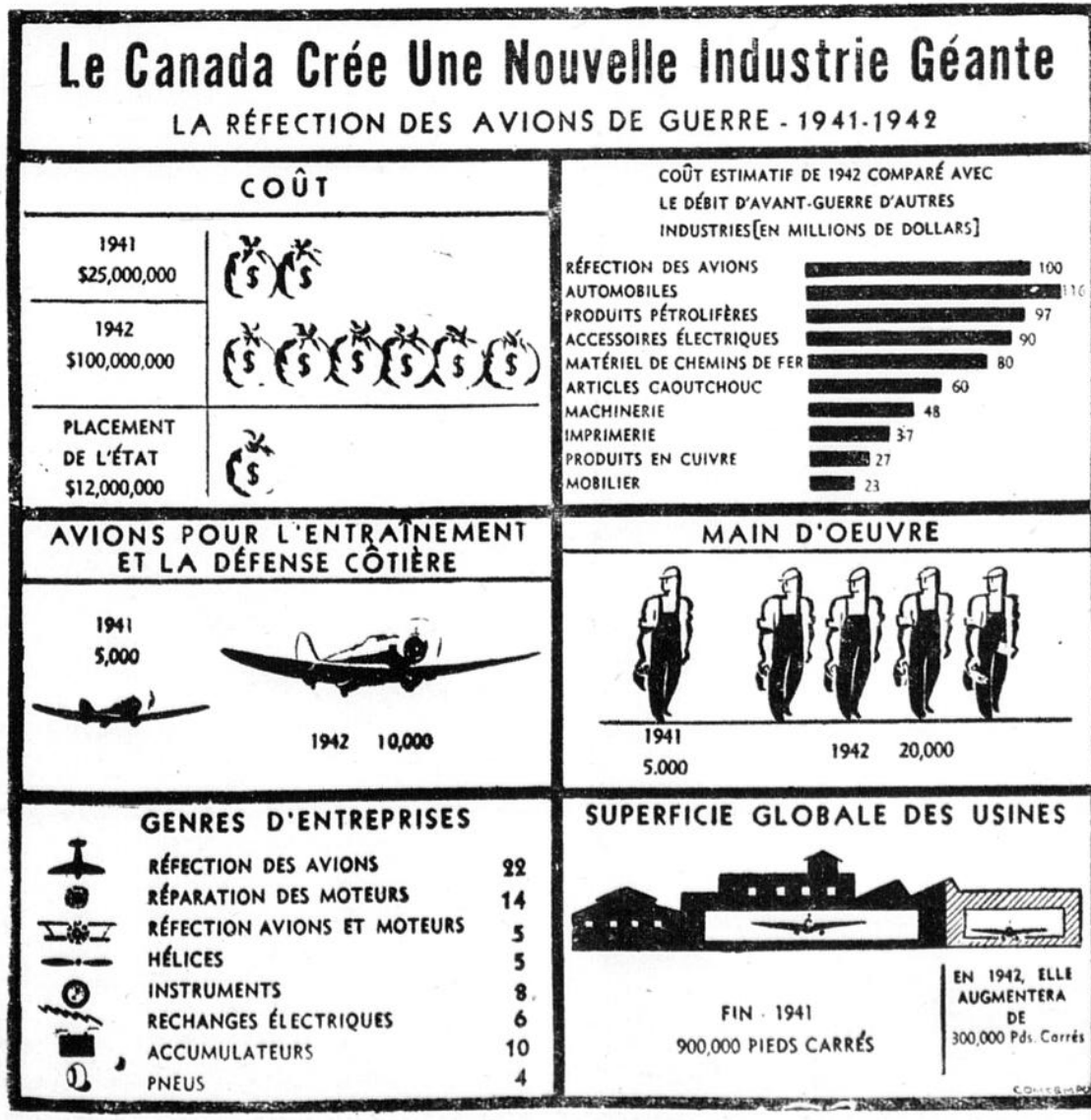
Puisque vous venez seulement d'être nommés à vos postes, vous n'avez probablement pas eu l'occasion encore d'étudier à fond les diverses questions qui vous seront soumises et après environ cinq semaines d'expérience, je peux presque me considérer moi-même comme un vétérinaire dans cette campagne. J'ai cru par conséquent qu'il serait utile de vous signaler quelques questions, surtout si l'on considère que la majorité de nos gens ignorent que l'inflation est chez nous et ne comprennent pas la signification de ce mot lorsqu'il est employé. Je commence à croire que plusieurs gens sont d'opinion que l'inflation est un croque-mitaine imaginé par les capitalistes afin de les forcer à faire des choses qu'ils ne feraient pas autrement. Votre tâche sera peut-être plus facile par conséquent, si je vous donne une idée générale

de la situation et vous suggère quelques faits très simples dont vous pourriez vous servir lorsque de telles discussions se présenteront.

Tout d'abord, je vous demanderais d'essayer de vous rapporter aux conditions qui existaient lors de la déclaration de la guerre. A cette époque nous dépensions environ 50 millions de dollars pour notre effort entier de défense nationale. Aujourd'hui ce chiffre a atteint 2,300 millions. Je me sers du dollar en faisant cette comparaison simplement parce qu'il est un dénominateur commun que nous connaissons tous. La vraie signification de ce chiffre cependant, est qu'un effort physique formidable a été donné afin de produire et d'augmenter encore plus la production totale des marchandises et des services nécessaires non seulement à la consommation des civils mais aussi aux exigences énormes de la guerre.

Et parce que nous possédions une vaste quantité de ressources inactives au début de la guerre sous la forme de main-d'oeuvre, de matières premières et d'autres ressources ne demandant qu'à être employées, nous n'avons pas pris connaissance jusqu'à récemment du fait qu'il existe une pénurie réelle de marchandises. Bien au contraire nous avons pu maintenir assez bien notre manière de vivre en temps de paix ce qui est des véritables nécessités et je dirai même que nous avons abandonné relativement peu d'objets de luxe. Cependant la situation est maintenant toute autre, d'abord à

(suite à la page 6)



Comment Traiter L'Enfant

qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénètre plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médica-

menteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub. Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

LA SITUATION INTERNATIONALE

(Par la British United Press)

Les troupes britanniques qui se battent dans la péninsule de Malacca se sont de nouveau repliées sur d'autres positions. Les Japonais continuent d'avancer vers le sud en direction de Singapour, la grande base britannique dans le Pacifique-Sud. On éprouve la certitude que l'invasisseur va converger une grande partie de ses forces sur Kuala Lumpur, la ville la plus importante de la Malaisie, après Singapour. On sait que Kuala Lumpur est aussi la capitale des Etats fédérés malais.

Il ne faut pas se leurrer ni attendre un miracle. L'ennemi exécute un plan longuement préparé. La capture de l'île de Panang lui a donné un immense avantage et lui a permis de mettre la main sur de grosses quantités de caoutchouc et d'étain. Penang est de plus un port de premier ordre. Quatre-vingt-cinq pour cent du caoutchouc qui se consommait jusqu'ici dans le monde provenait du port de Penang. On veut par là se rendre compte du coup que les Japonais ont réussi en s'emparant de Panang. Puis ce fut Kouatan.

La perte de Kouatan, base d'aviation fortifiée, située à 175 milles de Singapour, n'a pas été une perte aussi importante au point de vue économique. Mais du point de vue stratégique, la perte de cette base ajoute aux problèmes de la défense de Singapour. La grande base navale se trouve maintenant plus exposée que jamais aux raids aériens de l'ennemi.

Les observateurs constatent que tout en attaquant dans le secteur vital qu'est celui de Kuala Lumpur, située à 200 milles au nord-ouest de Singapour, l'ennemi qui veut parvenir le plus rapidement possible à la forteresse avant que les Britanniques organisent solidement leur défense, attaquent aussi en venant de Kouatan.

Officiellement on dit que les troupes britanniques tentaient de défendre leurs lignes contre un ennemi très supérieur en nombre. On craint que les troupes japonaises pren-

nent à revers leurs positions dans le secteur en débarquant derrière leurs lignes à Swettenham, un port de mer situé non loin de là. Si l'ennemi parvenait à débarquer derrière leurs lignes, les Britanniques n'auraient pas été pris à revers et seraient forcés de retraiter encore plus près de Singapour. C'est de cette façon d'ailleurs que jusqu'ici les Britanniques ont perdu 13 avions. La suite de leur retraite dans la presqu'île malaise. Ces aérodromes n'ont pas été perdus à la suite d'attaques directes des Japonais: ils ont été tout simplement abandonnés par les Britanniques contraints de retraiter pour maintenir une ligne de défense continue.

Il est certain que les Nippons ont continué la tactique qui leur a réussi jusqu'ici à cause de leur supériorité en hommes et en avions. Partout les Japonais ont quelque 2,500 avions de combat seulement en Malaisie sans tenir compte peut-être des bombardiers. Il est surprenant même que les Britanniques puissent avoir le nombre d'avions qu'ils ont à Singapour après tous les renforts envoyés en Libye et en Russie. Mais ce n'est malheureusement pas suffisant et leur aviation est encore numériquement inférieure à celle des Nippons. Et ces derniers utilisent à fond cet avantage: leurs avions pilonnent abondamment les côtes orientale et occidentale, c'est-à-dire les deux extrémités du front britannique, et c'est ce qui fait croire que le haut commandement nippon va tenter de nouveaux débarquements derrière les lignes britanniques. Les Nippons se préparent aussi à attaquer le centre de la ligne de défense britannique en suivant la ligne de chemin de fer qui descend vers Singapour.

Dans leur attaque effectuée vers Singapour en utilisant la base de Kouatan, il est possible que les Japonais tentent de débarquer à Merising, qui n'est située qu'à 75 milles au nord-est de Singapour. Merising est le principal port entre Kouatan, occupé par les Nippons, et la base de Singapour.

Les champs qui entourent le port constitueraient un excellent terrain d'atterrissage. Les observateurs sont peu optimistes au sujet des chances qu'auraient les Britanniques de repousser une tentative d'invasion dans ce secteur. Ce port de Merising serait difficile à défendre. En fait il en est de même de la capitale de la Malaisie, Kouala Lumpur.

Heureusement que les troupes philippo-américaines tiennent encore une partie des Philippines et occupent un grand nombre de troupes nipponnes, cela permet aux défenseurs de Singapour de tenir tête de meilleure façon aux envahisseurs. Mais il est probable que la chute des Philippines permettra aux Japonais d'intensifier encore leur offensive dans la presqu'île malaise.

On peut s'attendre que pendant les semaines qui vont suivre Singapour ne connaîtra pas une vie bien rose. Il est à peu près certain que cette place forte sera continuellement assujettie aux bombardements aériens. On pourra se consoler de la perte de territoires très importants en pensant que ce qui compte dans la guerre moderne c'est de maintenir intact la puissance de combat.

C'est ce qu'essaient de faire les forces britanniques en retraçant vers Singapour. La campagne en Malaisie n'est plus maintenant qu'une opération pour gagner du temps. Les défenseurs de Singapour attendent des renforts et espèrent être capables de tenir jusqu'à ce que les Alliés puissent lancer une offensive de la Birmanie.

En retraçant, les Britanniques détruisent tout ce qui pourrait être de quelque utilité à l'adversaire. Partout les mines d'étain sont incendiées. La mine de Penana, la plus riche du monde, a été inondée. Les plantations de caoutchouc seraient incendiées. On dit à Londres que la retraite des Britanniques aurait été beaucoup moins rapide si les membres de la cinquième colonne n'avaient grandement aidé l'invasisseur. Certains indigènes se sont chargés de guider partout l'ennemi. Des hommes qui occupaient d'importantes fonctions auraient été administrateurs de mines dans plusieurs localités stratégiques seraient passés à l'ennemi. Ces déflections ont permis l'avance rapide de l'ennemi.

Néanmoins en dépit de toutes les difficultés, les soldats britanniques luttent vaillamment contre l'invasisseur. La bataille importante qui s'annonce, dans le secteur de Kuala Lumpur en particulier, dira par son résultat si les Impériaux devront retraiter encore. Mais on est un peu pessimiste à ce sujet car les Japonais sont partout très supérieurs en nombre et ils ont la suprématie dans l'air et sur mer.

Advenant le pire, les troupes britanniques pourraient se réfugier dans Singapour même et continuer leur action défensive en aidant la garnison de la grande base. Car Singapour extérieurement reste une forteresse formidable. Du côté de

VINS et BRANDIES SUD-AFRICAINS

Une expérience de plus de 250 ans dans la fabrication du vin assure l'excellence... âge et pureté garantis par le gouvernement sud-africain... prix modiques rendus possibles par suite des préférences tarifaires impériales.

BRANDY

78% esprit de preuve

10 onces.....\$1.05

26 onces.....\$2.55

40 onces.....\$3.80

PAARL TAWNY (Porto)

34% esprit de preuve

26 onces.....85¢

SHERRY SEC

33% esprit de preuve

26 onces.....90¢



Chez les autres

Recrutement d'officiers

Une nouvelle décision des quartiers généraux de la Défense, vient s'ajouter à de nombreuses mesures déjà mises en application dans le but d'augmenter la représentation canadienne-française dans l'Armée. Cela permettra aux Canadiens français d'atteindre au plus tôt la proportion de candidats à laquelle ils ont droit, à l'Ecole d'officiers de Brockville, Ont.

Jusqu'à date, l'Armée active et la Réserve (y compris les C.E.O.C.), n'ont pas été en mesure de fournir le nombre requis de candidats, et il faudra trouver dans la population civile, les éléments dont on a besoin pour remplir les cadres canadiens-français de Brockville. On procédera à un recrutement spécial dans ce but dans les rangs des civils. Ceux qui auront été choisis suivront un cours d'instruction préliminaire de huit semaines au Centre élémentaire No 44, à St-Jérôme, P. Q. Ces cours commenceront le 2 février prochain.

Hitler et l'administration de la justice

Berlin — (BUP) — Le Fuehrer Adolf Hitler a pris en main l'administration de la Justice en Allemagne. L'organe judiciaire officiel "Justice", annonce que "le juge allemand va rester indépendant mais qu'il sera responsable au Fuehrer de son attitude en général dans un sens national-socialiste".

Si l'un de ses jugements n'est pas satisfaisant, la direction de l'Etat pourra ordonner la révision du jugement.

L'agence officielle de nouvelles, DNB, dit que les "révisions" seront faites par des juges ordinaires et qu'ainsi l'indépendance du juge dont le jugement est modifié ne sera pas altérée.

Les juges doivent se conformer aux lois et rendre leurs jugements d'après la loi. Cependant, ils doivent avant de rendre leur jugement, considérer quel en sera l'effet sur la communauté populaire.

La mise en conserve

Ottawa, — (BUP) — Il est possible que d'ici la fin de la guerre,

contre toutes les attaques, les Alliés pourront espérer le succès d'une contre-offensive pour reprendre la Malaisie et porter ensuite la guerre jusqu'en territoire ennemi. Jusqu'à ce jour, il faut tenir malgré tout, avec tout ce que l'on a.

Il faut surtout ne jamais perdre l'espoir de vaincre. A ce sujet, il convient de penser à ce qui s'est produit en Russie alors que les Allemands n'étaient plus qu'à 30 milles de Moscou. La situation a changé subitement avec la venue des grands froids. L'ennemi a été obligé de se replier sur des lignes que la contre-offensive de l'Armée Rouge est en train de leur faire abandonner si ce que l'on dit officiellement, n'est pas exagéré. En Crimée, autour de Leningrad et dans la baie de Finlande, il ne fait pas de doute que les troupes soviétiques ont réalisé certaines avances et pénétré dans certains secteurs autrefois occupés par l'ennemi.

En Libye, les troupes impériales ont prouvé, qu'à armes égales, elles étaient capables de vaincre l'ennemi. Les succès remportés en Cyrénaïque, s'ils ont été un excellent traitement contre le pessimisme, ne doivent pas par contre nous faire verser dans un optimisme exagéré. Le général Rommel qui commande les troupes ennemies sur ce front a montré à maintes reprises — et encore tout dernièrement à Agadabia où il a évité l'encerclement — qu'il était très habile stratège. Les forces de l'Axe en Libye gardent encore leur puissance de combat.

Il faut s'attendre à du nouveau sur ce front. Hitler concentre des forces le long des côtes européennes de la Méditerranée, particulièrement le long du littoral de l'Italie, de la Grèce et de la Bulgarie. La base britannique de Malte subit des raids incessants et des patrouilles de sous-marins ennemis ont été signalées au large des côtes de la Libye. Ce sont des signes évidents d'une tentative de la part de l'ennemi pour affaiblir la puissance de la Grande-Bretagne sur ce front. Il va tenter de conquérir la suprématie dans l'air et sur la mer. Cependant, d'après certains observateurs, les préparatifs de l'ennemi ont tant d'ampleur que l'on peut croire que le haut-commandement allemand prépare quelque chose de beaucoup plus important que ce que l'on pense.

Mais quoi que puisse faire l'ennemi en mettant à profit sa supériorité en matériel de guerre, il n'abattras pas la volonté qu'ont les nations coalisées de combattre jusqu'au bout.

Avec la 'ROYAL' le pain est toujours léger
Les résultats sont toujours SÛRS —
L'enveloppe hermétique protège chaque pain
Elle le garde toujours frais et pur

FABRICATION CANADIENNE

PLEINE ACTIVITÉ

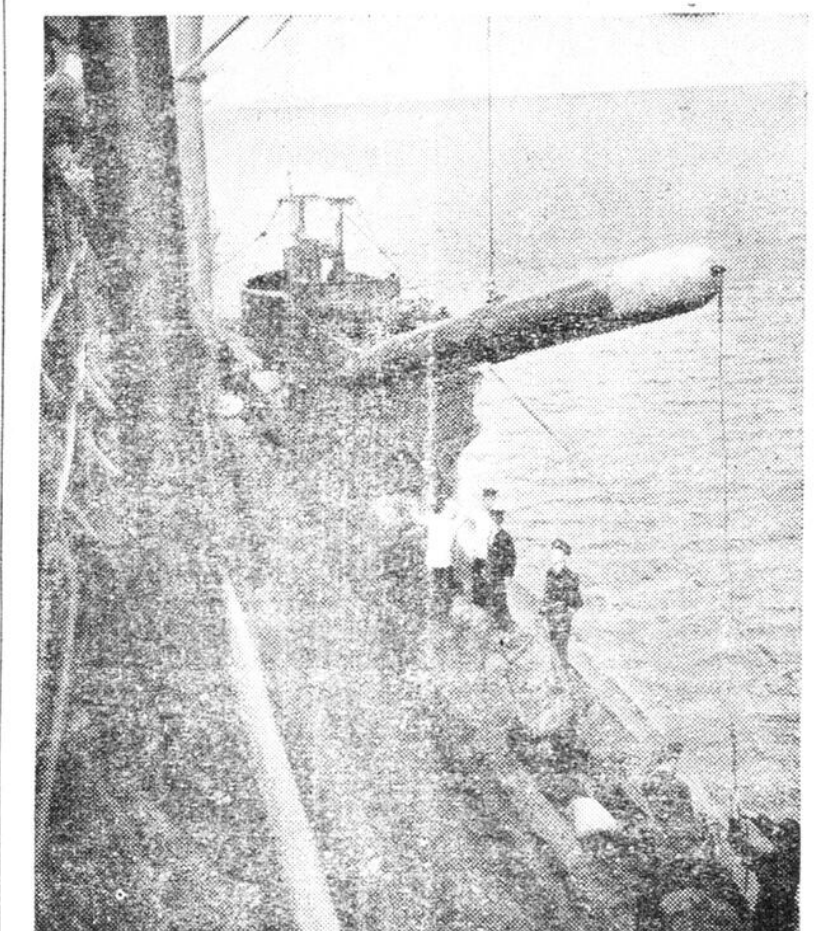


les Canadiens mangent des fruits et des légumes conservés dans des boîtes d'argent plutôt que d'étain.

On affirme qu'il se poursuit actuellement des expériences pour permettre l'emploi de l'argent à la place de l'étain, qui devient très rare. Si ces expériences donnent de bons résultats, elles détermineront l'emploi de l'argent au lieu de l'étain, pour la mise en conserve. Déjà on se sert de ces nouvelles boîtes pour des petits articles, à titre d'expérience. Mais on connaît une grande sardinerie américaine qui emploie des boîtes de conserves argentées. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici d'employer des boîtes de

conserves en argent solide mais bien des boîtes de tôle recouvertes d'une mince couche d'argent.

L'argent, qui est ordinairement considéré comme un métal précieux, est un des rares métaux qui existent en grande quantité tant au Canada qu'aux Etats-Unis. D'autre part la demande d'étain dépasse de beaucoup la quantité que l'on peut produire et le gouvernement a émis des règlements très sévères pour en restreindre l'usage. On croit que les établissements de mise en conserves utiliseront sur une plus grande échelle les récipients de verre, mais cela ne saurait solutionner en entier le problème.



Le projectile marin le plus destructif qui soit, une torpille de 21 pieds, est hissé d'un sous-marin britannique à bord d'un navire ravitailleur, où il sera vérifié et remis en état si nécessaire. Lorsque les sous-marins se rapportent à leur ravitailleur, habituellement amarré dans un port, c'est une occasion pour les équipages de se reposer pendant que les techniciens travaillent sur leur vaisseau.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

SATISFACTION GARANTIE

SALON DE COIFFURE
Ondulation Permanente 1.50 à 5.00
pour Dames et Messieurs



SALON DE BARBIER
3 Barbiers à votre disposition.
G. E. BEAUDOIN, Prop.

45 ST-NICOLAS, QUEBEC

Tél. 4-0596

Exigez toujours:



BLACK HORSE

Qui, certain!

— Elle est douce et savoureuse

L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA

Commission des prix et du commerce . . .

(suite de la page 3)

cause du fait que la rapidité vertigineuse de notre effort a finalement exigé l'utilisation des ressources inactives dont je vous parle et ensuite parce que la situation dans le Pacifique nous coupe le chemin vers plusieurs sources d'approvisionnement; et finalement à cause du fait important que les Etats-Unis sont maintenant en guerre et se sont rendu compte de leurs besoins de matériaux et de services. Dans l'intervalle, la politique monétaire délibérément expansionniste qui fut suivie par le gouvernement afin de mettre en valeur ces ressources et cette main-d'œuvre inactives, a été la cause d'une immense augmentation du revenu national de notre pays — et encore je me sers du signe dollar simplement pour indiquer la comparaison que nous ne devons pas perdre de vue. Le revenu monétaire national a augmenté d'au moins deux milliards de dollars depuis le commencement de la guerre et cette augmentation du pouvoir d'achat joue maintenant contre l'approvisionnement moindre de marchandises qui peuvent être affectées à la consommation des civils, il adviendra bientôt que la quantité véritable des marchandises et des services disponibles pour consommation civile sera réduite à un degré inférieur même à l'avant-guerre, nonobstant le fait que le pouvoir d'achat augmentant au taux de deux milliards de dollars par année exerce une pression contre l'approvisionnement réduit des marchandises.

Devant ces vérités bien connues, le gouvernement a décidé qu'il n'en serait pas ainsi ici. Quoi qu'on puisse dire du gouvernement — et je ne parle pas maintenant comme partisan d'un parti politique ou d'un autre — personne ne peut nier que le gouvernement de notre pays a eu le courage de faire face avec résolution et audace aux problèmes amenés par l'inflation. Dès le début de la guerre, la politique fiscale et monétaire du gouvernement a eu pour but d'empêcher l'inflation. Tout d'abord, ainsi que je l'ai fait, il fut nécessaire d'adopter une politique monétaire expansionniste ce qui signifie que le gouvernement doit dépenser sur une grande échelle afin de mettre en valeur les ressources et la main-d'œuvre inactives. En même temps, le gouvernement adopta une politique fiscale courageuse et déploya un effort total dans la question d'emprunts de guerre et de certificats d'épargne, dans l'intention bien arrêtée de réduire le plus tôt possible l'excédent du pouvoir d'achat qui avait été placé entre les mains du peuple.

Durant l'été et l'automne de 1941 cependant, le coût de la vie augmenta de 1% chaque mois. De plus, le coût des matériaux pour l'industrie avait augmenté d'environ quarante et un pour cent depuis le début de la guerre. Il était évident par conséquent, que même en dépit des taxes et des emprunts, l'inflation nous engluait et si d'autres mesures n'étaient pas prises immédiatement. La situation depuis l'automne était déjà assez mauvaise, mais, vue à la lumière des possibilités qui existaient en raison de l'augmentation extraordinaire du pouvoir d'achat, il était très clair qu'une autre action, draconienne cette fois, devait être prise.

Je voudrais maintenant vous faire comprendre que la politique qui a été adoptée, celle d'un contrôle général des prix, n'était pas une politique de désespoir. C'était une politique qui pouvait être mise en vigueur seulement au moment présent. Si elle avait été mise en vigueur trop tôt, elle aurait amoindri notre effort de guerre et si, trop tard, il aurait peut-être été impossible de reprendre le terrain perdu ou même de ne pas en perdre davantage dans la lutte contre l'inflation. La question de savoir si le contrôle des prix a été imposé au bon moment sera le sujet de débats pour de longues années à venir. Mais je ne crois pas que cet aspect de la question nous trouble outre mesure parce que nous devons accepter le fait que ce contrôle existait. Comme vous le savez, cette politique a été mise en vigueur le 1er décembre et je crois que le choix de cette date était le plus parfait dont on pouvait s'attendre d'être humains.

La politique des prix maxima elle-même est essentiellement celle de maintenir les prix de détail des marchandises. Nous avons reconnu que divers genres d'ajustements devaient être effectués mais notre but principal est de maintenir le prix de vente au détail. Nous garantissons ainsi au salarié un coût de la vie stable et cette politique semblait la seule qui pouvait être associée à une politique des salaires de manière à ce qu'elle soit logique. En conséquence lorsque fut adoptée la politique des salaires il était important que les coûts de l'industrie en général soient stabilisés autant que possible. Puisque le coût de la main-d'œuvre représente une des dépenses les plus importantes de l'industrie, une politique des salaires devait être adoptée qui serait

conforme à la politique des prix maxima. Heureusement on pouvait s'inspirer de l'arrêté ministériel C. P. 7440 qui réglait déjà l'industrie de guerre c'est-à-dire qui subordonnait les augmentations de gages à l'indice du coût de la vie. Il semblait que c'était la chose à faire et ceci signifie que le gouvernement compte pour sa victoire contre l'inflation sur un seul point — le succès de la politique des prix maxima. Si les prix ne peuvent être maintenus, le salarié verra son coût normal de la vie augmenter et ceci aura pour résultat, comme je l'ai dit, des demandes d'augmentations de salaires qui, à leur tour, augmenteront les prix de revient industriels et du moment que ces derniers prix s'élèvent, nous recommençons de nouveau la spirale d'inflation.

Je crois devoir vous dire franchement une ou deux choses à l'égard de cette politique des salaires qu'on vous demande d'administrer. Premièrement, il est reconnu que certains cas peuvent exister où des salaires trop bas doivent être ajustés et il existe peut-être certaines anomalies qui devraient en toute justice être corrigées. Mais vous devez vous rappeler qu'à chaque fois qu'un ajustement est consenti, autre que celui automatiquement prévu par l'accord de l'indice du coût de la vie, les coûts de quelqu'un sont augmentés. J'admets qu'une grande tentation existe — et l'argument me plaît beaucoup — lorsque une organisation est rassemblée pour la première fois dans notre pays, tel une commission nationale du travail ou des commissions régionales du travail, et que ses membres étudient des problèmes (cuvriers — une grande tentation existe dis-je, d'entreprendre des réformes et d'éliminer les injustices évidentes existant dans le domaine ouvrier. Cependant on doit résister à cette tentation, parce que nous ne pouvons pas tout en livrant une guerre et nous ne pouvons pas, alors que nous demandons au commerce et à l'industrie d'accepter d'être pressurés plus qu'ils ne l'ont jamais été, choisir cette époque pour remédier à toutes ces injustices ou anomalies qui peuvent vous apparaître. Il me semble donc, qu'en dépit de votre sentiment, que certains ajustements devraient être consentis, vous devez considérer chaque cas à la lumière du fait qu'à chaque fois qu'une augmentation de salaire est octroyée un coût s'élève et si un coût s'élève la pression sur le plafond des prix est intensifiée.

Je crois que la question que vous devez toujours avoir présente à l'esprit au cours de votre travail est la suivante — et je vous prie de ne pas croire que je veux vous adresser une harangue car je tente simplement de placer devant vous des faits qui me semblent toucher à toute la politique. Je crois que tout ami de la classe ouvrière admet qu'il existe un danger véritable que les efforts bien intentionnés pour améliorer la situation de l'ouvrier soient la cause de la calamité qu'est l'inflation, laquelle en fin de compte serait une catastrophe pour la classe ouvrière en général. Nous avons donc à songer aux intérêts plus étendus du travail et en quelque sorte protéger les ouvriers contre leurs propres amis.

Jusqu'à date, dans l'administration de la politique des prix maxima nous avons reçu la collaboration tout à fait remarquable du commerce en général. Les hommes d'affaires ont accepté le principe qu'ils devraient consentir des sacrifices. Le cultivateur, je crois, a accepté le principe qu'il ne fera pas autant de profit de cette guerre qu'il avait été porté à croire. De façon générale chaque classe de notre pays doit collaborer pour assurer le succès de cette politique. Je suis le premier à avouer qu'à mon avis il y a eu durant plusieurs années manque de clairvoyance de la part de l'employeur et des gouvernements en général dans leur traitement de la situation ouvrière — ceci est mon opinion personnelle. Mais après avoir ainsi parlé, il me semble que maintenant que l'ouvrier est dans la situation d'un marché à la hausse il doit reconnaître que cette condition est survenue au moment d'une crise nationale alors que le pays est dans un véritable péril. Par conséquent tous les intéressés doivent se contenir et se subordonner afin de donner l'exemple de prudence qui sera cité à d'autres lorsque nous serons sortis de ce marasme. Nous ne pouvons pas risquer actuellement des réformes qui pourraient être tentées au cours de jours meilleurs.

Je vous dirai que vous rencontrerez probablement l'argument que certaines classes n'ont pas été aussi bien traitées que d'autres. J'avoue que ceci est tout à fait exact, mais

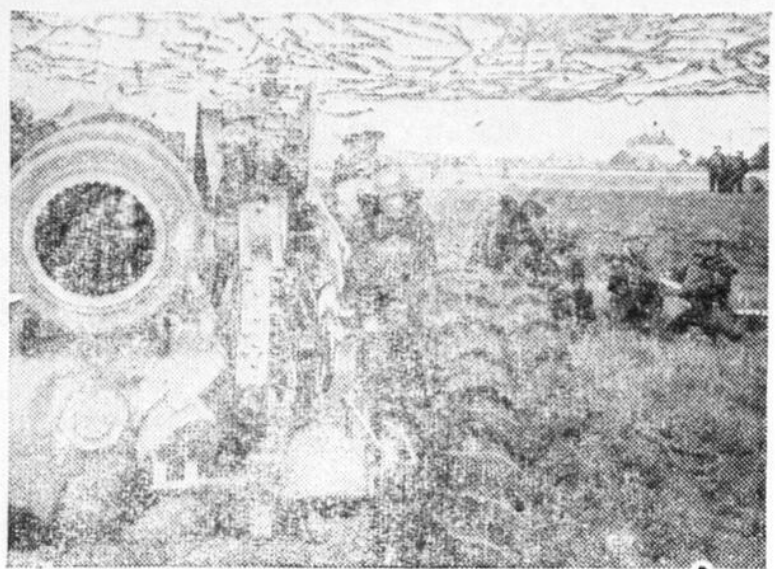
se protéger contre ses vieux jours. Une telle condition ruine le moral public et vous avez la situation où le peuple en général perd confiance en lui-même. Lorsqu'il a perdu sa sécurité et sa confiance en lui-même, il cherche ailleurs cette sécurité qui lui a été refusée. Je n'ai pas à vous rappeler que l'inflation a engendré Adolf Hitler et la bande de brigands qui l'entourent. Je n'ai pas à vous rappeler qu'une des premières victimes du système auquel l'inflation donna naissance en Allemagne fut la classe ouvrière organisée. Par conséquent je vous dis qu'en remplissant les fonctions qui vous sont dévolues, vous devez peser chacune de vos actions à la lumière de ce qu'elle signifie à l'égard de l'objectif vers lequel nous tendons tous — celui de vaincre l'inflation; et qu'en vous déchargeant de ces fonctions vous devez toujours avoir présente à l'esprit, l'idée qu'une telle chose ne peut se produire dans notre pays parce que vous et moi et tout le monde chargé de l'administration de cette politique avons décidé qu'elle ne se produira pas.

Protégez votre argent en le prêtant au gouvernement, lui qui représente les intérêts vitaux de la nation canadienne. Achetez des certificats d'Épargne de Guerre.

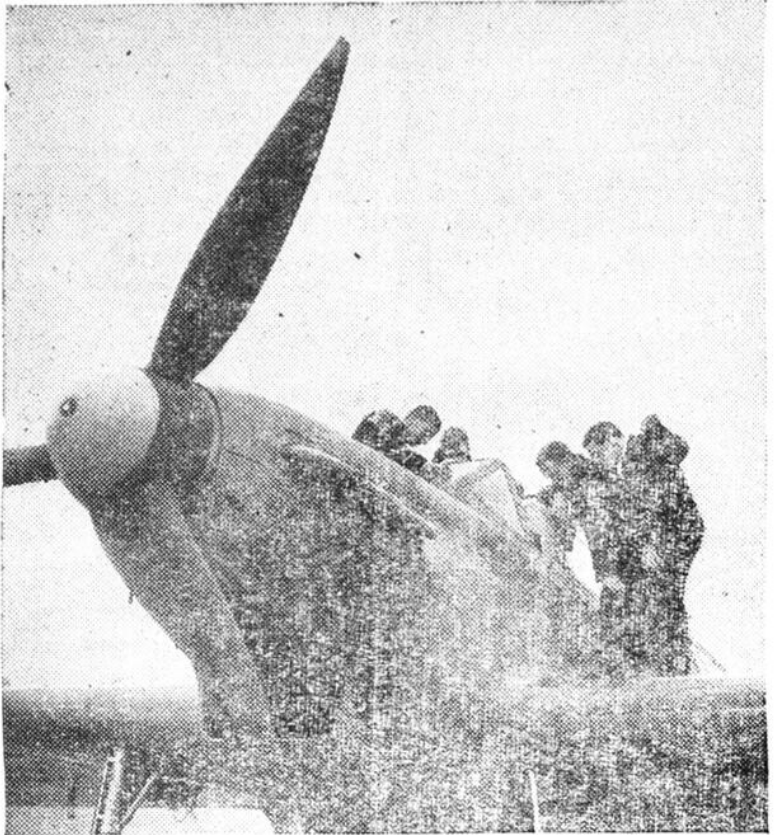
Bien que le Corps auxiliaire féminin de l'Armée britannique ait été organisé à l'origine pour servir à l'arrière et dans les bureaux, nombre de femmes accomplissent maintenant un travail plus dangereux, particulièrement en ce qui a trait à la défense contre avions. En Grande-Bretagne actuellement, des femmes apprennent à tendre des barrages de ballons, étudient la radiolocation ou se spécialisent en D.C.A., comme les jeunes filles que l'on voit sur cette photo.

Abonnez-vous au Journal "LE GUIDE"

Mes Amis!!



Equipe d'artilleurs britanniques à l'exercice avec un howitzer de 6 pouces. Les uns amorcent les obus tandis que les autres pointent la pièce en hauteur.



"Quelque part en Angleterre", des élèves-pilotes de l'aviation navale britannique ("Fleet Air Arm") examinent le carlingue d'un nouveau prototype, le Fairey "Fulmar". Ce monoplane biplace, armé de huit mitrailleuses disposées dans les ailes, est un chasseur conçu exprès pour les navires porte-avions. Les ailes de l'appareil se replient. Les "Fulmar" ont déjà fait leurs preuves, notamment à bord de l'"Ark Royal", avant que ce porte-avions soit coulé par un sous-marin.



Ces femmes du Corps auxiliaire féminin de l'Armée britannique se sont portées volontaires pour la défense contre avions. On les voit ici qui apprennent le maniement d'un télémètre spécial anti-avion. Nombre de femmes suivent le même cours. Elles serviront plus tard dans les nombreuses batteries de D.C.A. qui protègent les Îles britanniques.



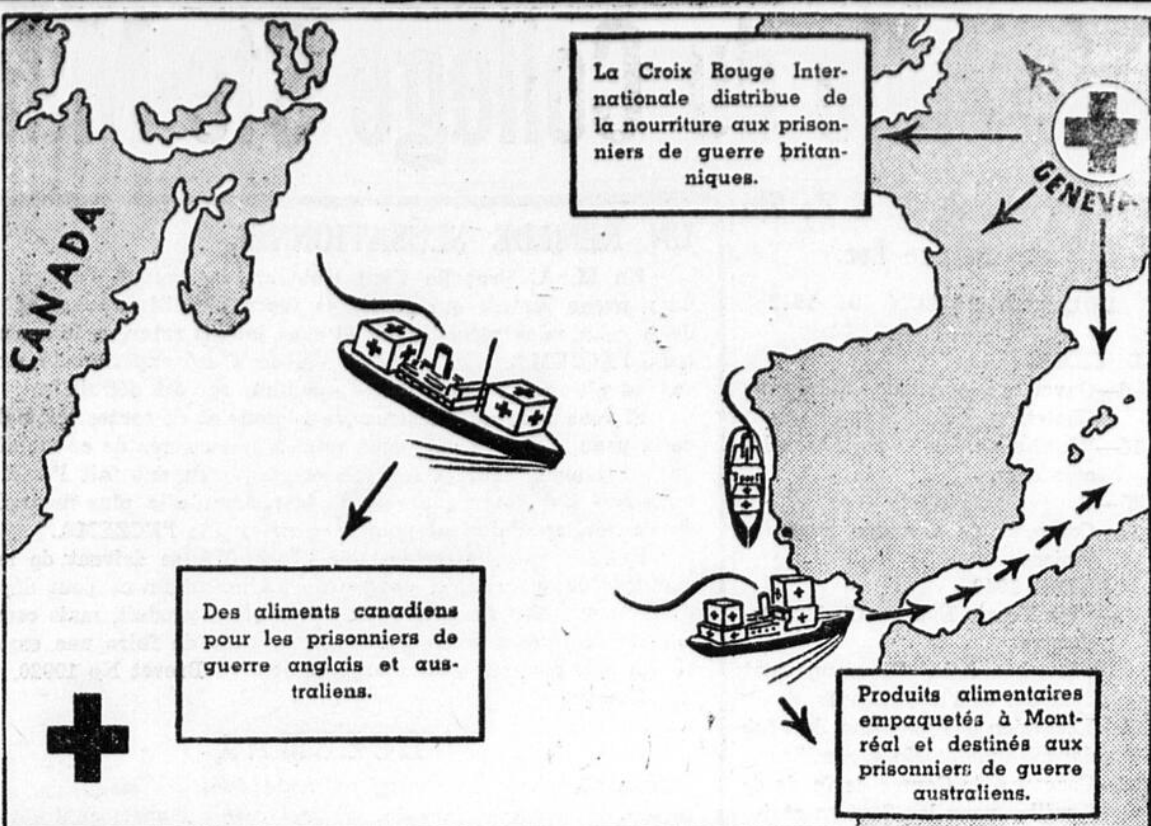
Les Ateliers du "GUIDE" à Ste-Marie, Bce

Ont équipé leur département des impressions de machines Monotypes,

Et offrent au public qui aura du travail d'impressions à faire faire,

Un service prompt, parfait et cela au

MEILLEUR PRIX DU MARCHÉ



UN NOUVEL UNIFORME POUR NOS SOLDATS

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé hier soir que l'on distribuera bientôt aux soldats canadiens un second uniforme qui sera porté en dehors des heures de service et qui fera de nos jeunes militaires les hommes les plus élégamment vêtus, selon la mode du temps de guerre.

Contrairement à certaines rumeurs, le nouveau costume militaire

ne remplacera pas l'uniforme de combat; ce sera un vêtement supplémentaire à la tenue de campagne, laquelle s'est avérée l'uniforme le plus pratique jamais conçu pour le combat.

Selon le major-général B.W. Browne, adjutant-général, "il ne s'agit décidément pas d'un remplacement; comme l'indique son nom, la tenue de sortie est un costume "plus chic" à porter après la journée de travail. Les jeunes gens qui sont aujourd'hui dans l'Armée sont caractéristiques de la jeunesse canadienne: ils ne sortiraient pas le soir en habit de travail et ils portent leurs vêtements les plus neufs le dimanche. Ce n'est pas parce qu'ils sont dans l'Armée qu'on aurait raison de changer leurs habitudes. De là la distribution d'un uniforme supplémentaire."

Il y a aussi une raison d'économie, car on a observé que deux complets ont une durée plus que deux fois plus longue qu'un seul.

D'une coupe élégante, assez semblable à celle des tunique des pantalons des officiers, la nouvelle tenue de sortie est faite de la serge kaki réglementaire et comprend même le ceinturon d'étoffe avec boucle cuivrée. On s'attend à ce que la distribution se fasse au début de mars. L'ensemble comprendra une cravate brune et une épinge à faux-col. Les chaussettes seront noires, mais plus fines que celles qui vont avec l'habit de campagne; des souliers noirs remplaceront les grosses bottines de service. La coiffure sera le bonnet de police bien connu ou, si le soldat en possède un, le bonnet aux couleurs régimentaires déjà autorisé.

Il y a quatre poches à la tunique. Celles du haut ont le pli réglementaire; celles du bas sont amples et cousues tout le tour au lieu d'être détachées comme celles des officiers. La couture centrale du dos a une courbure qui permet à la tunique de

conserver son ajustement quand le soldat est assis.

Avec sa tenue de sortie, le soldat recevra une tunique de serge, un pantalon de serge, deux faux-cols, une épinge à faux-col, une cravate brune, des chaussettes noires, des souliers de cuir noir et un imperméable.

Deux anciens accessoires bien connus redeviendront à la mode. En effet, quand le jeune soldat canadien paraîtra dans sa tenue de sortie, il portera une badine. Nos militaires auront aussi la plaque de cuivre échantonné qui se place autour des boutons pour protéger la tunique lorsqu'on l'éclaircit.

Autre détail intéressant de la tenue de sortie, c'est que les soldats porteront au collet les insignes régimentaires qui ont toujours été si populaires.

Plusieurs officiers supérieurs du quartier général, dont un bon nombre étaient simples soldats lors de la Grande Guerre, ont exprimé leur admiration sans réserve du nouvel uniforme. Leur expérience d'anciens soldats et d'anciens sous-officiers leur permet de prédire que cette initiative de l'Armée canadienne sera accueillie avec enthousiasme par les troupes.

Il est impossible de préciser maintenant la date de distribution de la nouvelle tenue à cause de la nécessité de la fournir en plusieurs grandeurs. Mais on s'attend à ce que la distribution commence dans environ six semaines.

LES SOLDATS N'ASTIQUERONT PLUS LEURS BOUTONS

Londres, — (BUP) — La science est enfin venue au secours des pauvres soldats qui tous les jours peinaient à faire reluire les boutons de leur uniforme. L'armée anglaise recevra bientôt des insignes et des boutons de bakélite. Ces objets de résine synthétique sont interminables.

La Marine et l'Aviation seront aussi pourvues de ces boutons et insignes modernes dont la fabrication est rapide et fort peu coûteuse. Ces nouveaux boutons seront beaucoup plus légers que les anciens et de plus permettront d'économiser une importante quantité de cuivre.

UNE SAINTE SAUVAGESSE

Cité Vaticane, — (BUP) — La cause en béatification de la Jeune Iroquoise Catherine Tekakwitha, morte en odeur de sainteté en 1680, progresse en cour de Rome. Le 6

DEUX LETTRES D'ASIE MONTRENT LE CALME DES MISSIONNAIRES DEVANT LES JAPONAIS

L'un d'eux soigne ses lépreux malgré le blocus japonais et de terribles aventures — La seule émotion que montre un autre en face de la mort, c'est de réciter tout bas le bénédicité au lieu de l'acte de contrition!

Une des dernières lettres à parvenir de Hong-Kong en Amérique, vient d'être reçue à Ossining, état de New-York. Ce document désolant historique a dû être envoyé du bastion que nos troupes défendaient environ une semaine avant le premier bombardement de ses fortifications par les Japonais.

La lettre est d'autant plus émouvante qu'elle est signée par un missionnaire, le R. P. Joseph Sweeney, directeur de l'asile des lépreux de Maryknoll, situé en Chine méridionale. Elle relate, d'un style serein, comment le bateau qui portait le missionnaire fut coulé par des canonniers japonais, obligeant le prêtre à nager durant six heures avant d'atteindre une terre.

Attaque de pirates

"Sortir de Hong-Kong n'était pas une mince histoire", dit la lettre; "quand je pus enfin me procurer un petit bateau, je le fis remplir de précieux remèdes pour mes malades, mais tout a été perdu quand le bateau fut capturé par les Japonais, après une attaque par deux canonniers qui tirèrent sur nous, au canon et à la mitrailleuse, durant une demi-heure. Je me jetai à la mer, afin d'éviter d'être pris: mes malades avaient trop besoin de moi."

"Je dus nager pendant six heures, avant d'aborder sur une île déserte. Le troisième jour, je fus sauvé par des Chinois qui me cachèrent au fond de leur sampan (car les Japonais m'auraient fusillé) et me ramènèrent à la léproserie. Deo Gratias! Je suis en vie grâce à un miracle. Le riz est vingt fois plus cher qu'en temps normal; mais si nous considérons le fléau nippon, nous nous estimons heureux que le Seigneur nous permette de manger malgré tout!"

Cette lettre, datée du 15 octobre à la léproserie, a dû être expédiée à Hong-Kong par des voies cachées, avant de partir pour l'Amérique. Une autre du même genre, illustrant la barbarie japonaise, est aussi arrivée à New-York; elle faisait probablement partie du même courrier.

Face à la mort

Cette deuxième missive raconte comment, étant en face d'un assassin nippon, un missionnaire récitait le bénédicité, croyant dire l'acte de contrition!

Le R. P. John Joyce, dont le père est chef de pompiers à New-York, a écrit de l'île de Sancian, en face de Canton; c'est dans cette île qu'est mort saint François-Xavier en 1552. Un après-midi de novembre, un petit navire de guerre jeta l'ancre devant l'île, et un groupe de marins, que le missionnaire prit tout d'abord

février, sous la présidence de Sa Sainteté Pie XII, la Sacrée Congrégation des Rites proclamera "l'héroïcité des vertus" de la vierge Catherine. C'est la première phase de la béatification, la deuxième sera l'examen des miracles obtenus par l'intercession de cette personne. Si sa cause triomphe, Catherine Tekakwitha deviendra la première sainte née en Amérique du Nord.

pour des Chinois, mais qui étaient en réalité des Japonais, abordèrent. Leur officier écrivit en caractère chinois sur une tablette: "Nous venons perquisitionner", et il pénétra dans la chapelle.

Il se montra courtois, enleva son képi, s'inclina devant l'autel et se rendit au parloir. Apparemment satisfait de sa visite, il s'inclina ensuite devant le Père Joyce; ce dernier s'inclina à son tour. L'officier s'inclina derechef, ainsi que le missionnaire...

Découverte d'un fusil

Mais pendant que ces politesses orientales se déroulaient, un des missionnaires avait découvert un vieux fusil dans une maison d'ouvrière et s'en montrait furieux, malgré que le paysan chinois essayât de lui faire comprendre qu'il le gardait pour protéger son jardin contre les bêtes malfaisantes. En désespoir de cause, il amena le Japonais jusqu'au Père Joyce, car ces êtres simples demandent aux missionnaires de résoudre toutes leurs difficultés.

Le Japonais, obéissant brusquement à la haine du blanc qui le tenaillait, obligea au contraire le religieux à se mettre le dos au mur de la chapelle. Après quoi il chargea le fusil, visa et tira... La balle traversa une manche de la soutane du Père Joyce, mais sans le blesser. Craignant sans doute une punition de son officier (qui était déjà à bord de la chaloupe), le marin partit au pas de course, emportant le fusil, mais sans le recharger.

"Je n'avais pas eu conscience d'être particulièrement effrayé par la mort aux mains de ce pauvre barbare", écrit le Père Joyce; "mais ce qui me mortifia le plus, c'est lorsque je me rendis compte qu'en faisant ce que je croyais être une dernière prière avant de paraître devant mon Créateur, j'avais récité tout bas le bénédicité au lieu de l'acte de contrition!"

Ces lettres ont été écrites avant l'agression officielle des Japonais. Que sont devenus ces héros chrétiens et leurs semblables, depuis lors? Soyons certains en tout cas que s'ils ont rencontré la mort aux mains des brutes jaunes, ils ont su y faire face avec le même calme que celui qu'ils montrent dans leurs lettres. Car pareils aux martyrs canadiens sur le nouveau continent qu'ils venaient évangéliser, ils savent que rien n'impressionne davantage un fruste assassin que la sérénité de



Un bombardier "Stirling" de la R.A.F. reçoit sa cargaison de bombes. Ce type de quadrimoteur porte trois fois plus de bombes que les bimoteurs "Wellington" (employés pour les premiers raids nocturnes sur l'Allemagne) et neuf fois plus que les bombardiers "Bleichenheim" à court rayon d'envolée. Peu de temps après que cette photo eût été prise, ce bombardier jeta sur la Ruhr sa terrible cargaison.

PENSEES CHOISIES

(Envoi d'une correspondante)
Jouis de la vie sans la comparer à celle d'autrui.

La Rochefoucauld

Qui veut mourir ou valner est vaincu rarement. — Corneille

Il faut croire au bien pour le pouvoir faire. — Vicomte de Bonald

Des que l'homme cesse de s'entretenir avec le ciel, l'enfer commence à lui adresser la parole. Tout ce que les hommes vous donnent, Dieu ne vous en devra plus.

Henri Lavedan

Le courage dans le danger, c'est la moitié de la bataille. — Plantus

J'aime la société ou chacun ne parle que de soi car on n'y dit jamais de mal de personne.

Jacques Richépin

Ce n'est pas à l'homme à choisir ses sacrifices pour Dieu, C'est Dieu qui les choisit pour l'homme et qui s'y connaît mieux que lui.

Henri Lavedan

En terre d'Asie comme en Europe conquise, on sait d'avance que les religieux sauront braver avec calme les ennemis de la civilisation. C'est ainsi qu'ils l'empêcheront de mourir, jusqu'à ce que nos armes l'aient sauvée.

Louis Veuillot

Le courage dans le danger, c'est la moitié de la bataille. — Plantus

L'ÉCLAIRAGE

Fait la VUE

EMPLOYEZ LES

AMPOULES EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Par la comparaison vous vous renaez compte de sa POPULARITE!



Le FINDLAY "CONDOR" Poêle au charbon et au bois

En deux grandeurs — grand modèle avec fourneau de 18". Modèle compact avec fourneau de 15" pour petites cuisines.

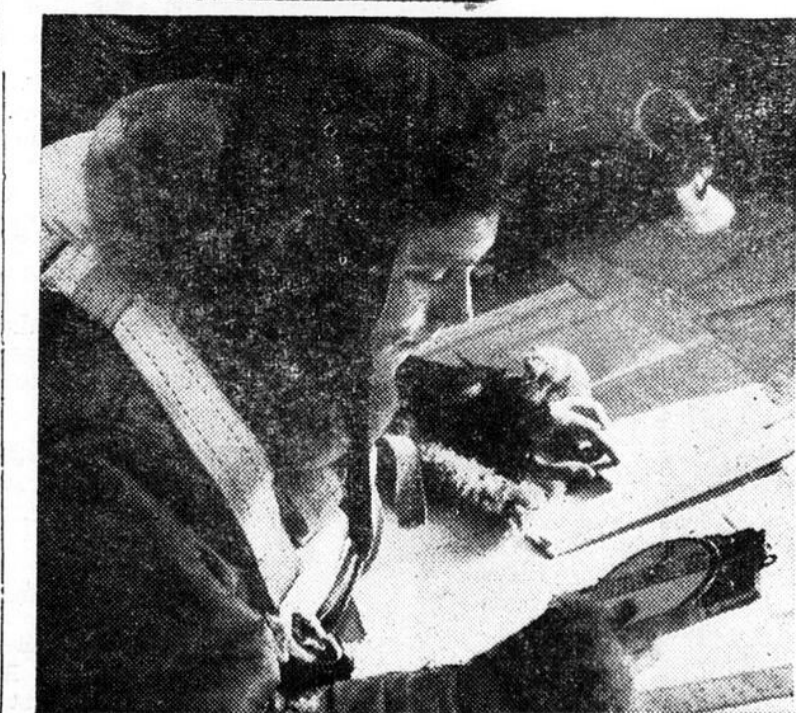
Il vous suffit de voir le Findlay "Condor" pour vous rendre compte de ce qu'il vous offre en belle apparence, qualités de cuisson, de chauffage et d'économie. C'est une sensation d'un bout à l'autre du pays. Quand vous le verrez, remarquez particulièrement: Les supports du cabinet-chaud et de la tablette qui sont placés en arrière, laissant entièrement libre et disponible pour le travail toute la surface de cuisson. Le foyer extra spacieux, avec grande surface de grille donnant un meilleur chauffage et une cuisson rapide (foyer profond ou foyer régulier au charbon au choix — le grand foyer au bois brûle du bois de 24").

Extérieur entièrement en acier, à angles arrondis — aucune saillie, aussi facile à nettoyer que la porcelaine. Grand fourneau émaillé porcelaine — toujours brillant et frais. Réservoir à chauffage rapide (capacité 6 1/2 gals.) avec robinet tournant. Poignées tubulaires chromées, restant fraîches même sous le feu le plus ardent. Choix de magnifiques finis émaillés porcelaine, blanc ou ivoire. Tiroir-chaud spacieux — utile et commode. Peut être fourni avec accessoire électrique de deux éléments à 1000 watts chacun au lieu de réservoir, lorsque celui-ci n'est pas requis.

"Qualité traditionnelle depuis 80 ans"

Les Meubles Modernes Enrg.

Ste-Marie de Beauce, P. Q.



Le navigateur d'un bombardier "Stirling" de la R.A.F. photographié à son "pupitre" à bord de l'énorme quadrimoteur. Le "Stirling" porte trois fois plus de bombes que les bimoteurs "Wellington" et neuf fois plus que les "Bleichenheim" à court rayon d'envolée. Malgré sa masse, le "Stirling" est rapide et peut faire face aux chasseurs allemands. Un "Stirling" a même mis en fuite un chasseur ME-109 après l'avoir poursuivi de 5000 pieds d'altitude à 1000 pieds. Deux autres "Stirling" ont attaqué un volier de ME-109, en ont abattu trois et sérieusement avarié un quatrième.

Seule l'éducation peut rendre le peuple sobre et tempérant.

L'usage modéré des liqueurs ne s'apprend pas à coups de décrets.

La tempérance relève uniquement de l'éducation. Tous les autres moyens ont échoué.

Les résultats lamentables de la prohibition aux Etats-Unis ont prouvé la futilité des mesures légales pour imposer à une majorité les opinions erronées d'une minorité.

Quiconque pense, observe et va au fond des choses, se rend compte que les méthodes de coercition, les restrictions exagérées et les sanctions rigoureuses, dans ce domaine, sont lettre morte.

La loi ne crée ni la vertu ni la moralité quand elle ne s'appuie pas sur la persuasion. L'emploi de la force n'a jamais inspiré l'amour du bien, du beau et du bon. Seule la saine raison éclaire pour chaque individu la voie du bien-être moral et physique.

Partout foisonnent les exemples qui démontrent que l'éducation offre le moyen le plus simple, le plus sûr et le plus rapide de conduire un peuple vers la modération et la tempérance.

Ainsi, quand il s'est agi de convaincre les gens de modifier leur régime alimentaire, on n'a pas eu recours à la loi mais à l'éducation, et celle-ci a produit des résultats admirables. Nous voulons parler de la découverte, relativement récente de certaines propriétés essentielles de la nourriture et de l'importance des vitamines. La diète des familles a-t-elle besoin d'un statut légal avec sanctions?

Autre exemple: des milliers de personnes, ignorant presque tout de la mécanique, conduisent leurs puissantes automobiles sur des parcours de milliers de milles, sans grands risques pour elles-mêmes ou pour les autres: c'est qu'elles ont été amenées par une éducation systématique à conduire avec prudence afin de sauvegarder leur bien-être.

Partout se manifeste la supériorité pratique de la raison et de l'éducation. Quand chacun saura que la sobriété est essentielle aux intérêts de l'individu et de la société, la partie sera gagnée.

Brewers Industrial Foundation of Canada

"Rien ne flatte plus la vanité des hommes," dit James Coolidge Carter, "que l'impression qu'ils ont, en légiférant pour défendre aux gens de faire le mal ou pour leur enjoindre de faire le bien, de posséder dans la loi le moyen infallible de réaliser des perfectionnements sociaux de grande importance."

